

RÉFORMÉS

MAI 2022

Edition Neuchâtel / N° 56 / Journal des Eglises réformées romandes

GUERRE, AUTORITARISME, REcul DES LIBERTÉS INDIVIDUELLES...

Comment cultiver la démocratie ?

4

ACTUALITÉ

Reportage
à Boutcha

7

SOLIDARITÉ

La Suisse vit
à crédit

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4
Reportage à Boutcha

5
Décryptage : un mémorial suisse pour les victimes de 1939–1945

6
Le référendum sur Frontex pose des questions éthiques

7
Qu'est-ce que le jour du dépassement ?

8 RENCONTRE

Le philosophe protestant Frédéric Rognon

10 DOSSIER

12
L'Occident vit-il un recul démocratique ?

14
Le rôle ambivalent des Eglises

16
Redonner le goût de la démocratie

17
Repenser le débat

18
Page enfants : élections à l'école

19 THÉOLOGIE

19
La parole de Dieu n'est pas que verbale

20
Origène et les clés de la lecture biblique

21
Tant de questions autour du don d'organes

22 CULTURE

25 VOTRE REGION

25
Pause de midi avec l'histoire

27
Concerts du chœur de Colombier

28 AGENDA

38 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Sensibilisation à la radicalisation

RÉFLEXION Le groupe Amitié en humanité de Delémont, qui regroupe musulmans et chrétiens, propose une soirée film autour de la lutte contre la radicalisation islamique. Le film *Naïma* sera projeté au centre réformé. Dans ce documentaire, la réalisatrice Tamara Milosevic suit Naïma Serroukh dans la création de son association Tasamouh qui veut œuvrer contre la radicalisation et pour l'intégration des personnes musulmanes de la région de Bienne. ▲

VAUD

« Livre à vivre » explore nos liens au vivant

CULTURE Pour sa cinquième édition, le 7 mai, le festival « Livre à vivre » de Crêt-Bérard met l'accent sur la transition écologique. C'est la première fois que la manifestation littéraire et spirituelle propose une thématique particulière, intitulée « Au-delà des effondrements, retisser nos liens avec le Vivant ». Ce sujet d'actualité traversera un rendez-vous sur trois du festival. Sept des vingt auteurs invités aborderont cette thématique sous différents angles. Parmi eux, les théologiens William Clapier et François Euvé ou encore le philosophe Frédéric Rognon (voir notre portrait p. 8). L'occasion de croiser de près des auteurs travaillant sur les questions écospirituelles, théologiques, bibliques et spirituelles. ▲

GENÈVE

L'Espace Madeleine mise sur les collaborations

CULTURE Depuis la réouverture du temple de la Madeleine, l'Espace du même nom cultive les collaborations avec plusieurs paroisses et des communautés diverses afin de proposer un programme quotidien spirituel et culturel varié. Il accueille également un café-bar alors que l'antenne genevoise d'Eglises+Tourisme Suisse y a installé un point d'information. L'Espace Madeleine mettra Louis Appia à l'honneur en mai avec une exposition (du 17 au 29 mai). Une soirée proposant deux courtes conférences (le 17 mai à 18h30) permettra également de mieux connaître ce chrétien engagé, cofondateur de la Croix-Rouge internationale. ▲

Plus d'informations sur www.espace-madeleine.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.** **Teleglise** suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes Fréquences** le dimanche, à 19h, sur **La Première**. **Babel** le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi à 8h45, ainsi que sur **www.paraboliques.ch**. Privé d'antenne, **Paraboliques** continue sur le même site. **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.** Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**.

GENÈVE

Toujours fermé pour rénovation, le **Musée internationale de la Réforme** s'expose sur les espaces publicitaires de la ville. **Jusqu'au 18 mai**, dix affiches différentes sont à découvrir et deviennent interactives avec un téléphone intelligent. **www.mir.ch**.

Le professeur d'histoire du christianisme Michel Grandjean s'apprête à prendre sa retraite. Il donne un cycle de conférences autour de sa leçon d'adieu sur le thème « Le christianisme, trahison de l'Evangile? » **Les 5, 12 et 19 mai, 18h15** à Uni Bastions. **www.unige.ch/theologie**. ▀

À LA HAUTEUR DU SACRIFICE UKRAINIEN



Si vous ne deviez lire qu'une page de ce numéro, ne manquez pas les mots des rescapés de Boutcha, que notre correspondante Sophie Woeldgen a rencontrés (voir p. 4). Ils n'auraient jamais cru possible une telle barbarie. Après eux, Marioupol.

A quel moment l'impossible devient-il possible? A quel moment une démocratie bascule-t-elle en une dictature qui élimine froidement des civils? Pour la Russie de Vladimir Poutine, cette transformation douce vers la radicalité a eu lieu sur plus de vingt ans, au cours desquels le maître du Kremlin a progressivement installé son pouvoir. Élimination physique des opposants, presse musellée, prolongation du pouvoir présidentiel, discours militaristes et violents, réécriture de l'Histoire, mise au pas des institutions, notamment religieuses... Et surtout, construction pas à pas d'une culture de la violence. Violence au sein de l'armée, violence envers les opposants au régime, violence envers l'Occident accusé d'«humilier» son voisin russe. Le tout dans une société déjà brutalisée par des décennies de régime soviétique. Ce sont toutes ces haines accumulées qui ont déferlé sur les victimes de Boutcha.

Pour contenir, prévenir, éviter la construction de ces haines irrationnelles, il existe un remède. Loin d'être un miracle. C'est un espace public construit sur la nuance, l'écoute, le sens du compromis, la représentativité, la compréhension de l'autre, de sa culture, le respect des droits et des libertés individuelles, la justice. C'est la démocratie. Nos démocraties sont pourtant menacées par l'autoritarisme (voir p. 12-13). Les défendre demande un engagement citoyen permanent (voir p. 16). Un engagement qu'il faudra désormais, en Europe, mesurer à la hauteur du sacrifice ukrainien.

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (**joel.burri@reformes.ch**)

Journalistes **redaction@reformes.ch** / Camille Andres (VD, **camille.andres@reformes.ch**), Marie Destraz (VD, **marie.destraz@reformes.ch**), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, **nicolas.meyer@reformes.ch**), Khadija Froidevaux (BE-JU, **khadija.froidevaux@reformes.ch**), Anne Buloz (GE, **anne.buloz@reformes.ch**), Matthias Wirz (**matthias.wirz@mediaspro.ch**)

Informaticien Yves Bresson (**yves.bresson@reformes.ch**) **Internet** Katie Mital (**katie.mital@mediaspro.ch**) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (**sonia.zanou@mediaspro.ch**)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (**accueil@reformes.ch**) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (**compta@reformes.ch**) **Publicité** **pub@reformes.ch**

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 6 juin au 3 juillet 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Boutcha : la vie continue, à 200 mètres du charnier

La ville au nord-ouest de Kiev a été le théâtre d'un massacre pendant plusieurs semaines. Pendant que les corps sont déterrés, des jeunes d'une Eglise protestante fournissent de l'aide humanitaire aux derniers habitants.

REPORTAGE « C'est vrai que les Russes ne vont pas revenir ? » La question posée, les regards mi-anxieux, mi-espiègles nous scrutent. Ils sont une dizaine autour d'un feu. Les rescapés de l'immeuble 13. Les habitants qui le pouvaient ont quitté Boutcha il y a bien longtemps. Eux « sont trop vieux pour partir ». Alors, assis à 200 mètres du charnier de l'église Saint-André-le-Premier-Appelé-et-de-Tous-les-Saints, où 87 cadavres ont été sortis de terre, le petit groupe patiente. « On attend que le gaz, l'électricité, l'eau reviennent », peut-être demain, espère Iliana. La retraitée philosophe : « On a tout notre temps devant nous, à notre âge, on n'a plus besoin de se presser. »

Seuls une quarantaine de kilomètres séparent le centre-ville de Kiev de Boutcha, petite ville de banlieue. Mais les ponts explosés, les routes coupées parsemées de chars calcinés illustrent la frontière qui sépare deux mondes : celui des territoires libérés de l'occupation russe le 31 mars dernier et celui de la capitale, qui n'est jamais tombée.

Boutcha est libérée, mais les esprits n'y croient pas encore. Difficile d'envisager un futur quand tout manque. Quand les nouvelles de ses proches sont inaccessibles, le réseau téléphonique étant coupé. Quand les seules façons de se déplacer sont la marche et le vélo, l'essence n'étant toujours pas revenue. « Ma mère de 82 ans vit ici. Elle est restée bloquée ici avec mon fils de 18 ans pendant toute l'occupation russe », raconte Oksana, qui a marché près de deux heures pour venir jusqu'ici depuis le village voisin, faute de carburant.

Pour les irréductibles du bâtiment 13, l'un de ces « krouchovka », immeuble typique en briques de cinq étages datant de l'époque Khrouchtchev, l'aide hu-

manitaire est devenue le seul moyen de survie. En dehors du facteur de l'âge, ce sont aussi souvent les plus pauvres qui sont restés.

A côté du groupe d'habitants, des jeunes originaires de la ville de Jytomyr, située à près de soixante kilomètres de là, cuisinent un plov, plat de riz et de mouton. « On fait des enquêtes auprès des gens pour savoir de quoi ils ont besoin. Ainsi, l'on peut répondre au mieux aux besoins qui existent dans les régions durement touchées par la guerre », explique Alexandre Kormiychuk, pasteur de l'Eglise de la Nativité.

Depuis l'imposition de la loi martiale, les hommes âgés de 18 à 60 ans ont l'interdiction de quitter le territoire. Et innombrables sont ceux qui passent leurs journées à aider là où ils peuvent, comme « volontaires ». Mais pour les jeunes de l'Eglise de la Nativité, cette activité n'est pas nouvelle : « Uniquement la foi, ce n'est pas suffisant. La foi d'une personne doit toujours être confirmée par de bonnes actions », affirme

Alexandre Kormiychuk, le pasteur. Les activités humanitaires de la communauté de Jytomyr sont grandement financées par des paroisses suédoises. « Avant, on s'occupait surtout de fournir à manger à des écoles situées dans des campagnes précaires de l'Ukraine, mais on a réadapté nos activités en fonction des besoins les plus urgents », explique-t-il encore.

En attendant des jours plus doux, les habitants de Boutcha n'en reviennent toujours pas : « Toutes mes copines sont parties à Moscou après leurs études. Ma cousine aussi y vit et personne ne me croit. Elles me disent que je mens et que nous sommes les troupes nationalistes de [Stepan] Bandera », rapporte, désespérée, Ola, 82 ans, avant de conclure : « Je n'arrive toujours pas à comprendre que les Russes, que nous considérons comme des frères, puissent faire des trucs pareils. »

► **Sophie Woeldgen, Ukraine**

► **Reportage photo sur**
www.reformes.ch/ukraine



En dehors du facteur de l'âge, ce sont aussi souvent les plus pauvres qui sont restés.

Comment commémorer les morts de 1939-1945 ?

En mars, le Parlement a donné son accord à la création d'un mémorial suisse pour les victimes du national-socialisme. Comment et pourquoi construire cette mémoire aujourd'hui ?

LES FAITS Deux motions parlementaires demandant au Conseil fédéral de créer un mémorial suisse pour les victimes du national-socialisme ont été déposées, et adoptées en mars 2022. L'étude de la faisabilité du projet est confiée au Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), qui présentera plusieurs options au Conseil fédéral d'ici quelques mois.

LE CONTEXTE Il n'existe pas, dans notre pays, de lieu « national » de commémoration des victimes de la Seconde Guerre mondiale. La mémoire est fragmentée et locale, propre à l'histoire de chaque canton et de chaque lieu. Une soixantaine de lieux différents marquent cette histoire (voir photo). Voilà plusieurs années qu'un groupe de travail, initié par l'Organisation des Suisses de l'étranger, a élaboré un concept de mémorial. Ce groupe a obtenu un large soutien moral de la société civile, incluant les Eglises suisses. Sa proposition, accessible en ligne (www.swissmemorial.ch/), s'articule autour de trois concepts : rappeler-transmettre-relier.

LES ENJEUX Ils sont multiples. Historiques, d'abord. Comment la Suisse regarde-t-elle son passé ? « Par rapport à d'autres pays, la Suisse n'était guère consciente de porter une responsabilité face aux victimes du national-socialisme, car l'Etat comme la population civile se sont longtemps considérés comme des spectateurs. Rendre visibles les compromissions avec le régime nazi, c'est reconnaître la responsabilité officielle de la Suisse », estime l'historienne indépendante Fabienne Meyer, qui a participé au groupe de travail sur le projet de mémorial. « Il y a trente ans, ce sujet était encore tabou, mais, en partie grâce

au travail des historiens, notre société a fait beaucoup de progrès », complète Simon Geissbühler, chef de section Paix et droits de l'homme au DFAE, et chargé du projet au niveau fédéral.

De plus, les témoins directs de l'époque, âgés de 80 à 90 ans, sont en fin de vie. « Leurs voix sont fortes. Ne plus pouvoir parler face à face avec une victime est toujours un moment délicat dans un processus historique. Que ferons-nous quand elles ne seront plus là ? C'est le bon moment pour pérenniser cette mémoire. »

Les enjeux sont aussi sociaux. La pandémie a entraîné un essor des théories complotistes. Or, nombre d'entre elles comptent des éléments antisémites, comme l'a relevé le dernier rapport sur l'antisémitisme en Suisse. « Lors de périodes d'incertitude, les juifs sont toujours des victimes et des boucs émissaires. La hausse de ces actes montre la nécessité d'avoir un lieu pour lutter contre le racisme et l'antisémitisme », explique Jonathan Kreutner, secrétaire

général de la Fédération suisse des communautés israélites.

LES PISTES CONCRÈTES Se souvenir des victimes, enseigner l'histoire, offrir un regard actuel et futur : les attentes sur ce futur mémorial sont nombreuses. Est-il pertinent de les mêler ? « C'est bien entendu un défi », concèdent les interlocuteurs. « Il faut que le lieu permette de se confronter à ses propres pensées, à des informations factuelles, mais aussi de rencontrer d'autres personnes et de débattre », analyse Fabienne Meyer.

Pour ce qui est du lieu, Jonathan Kreutner estime que « cela ne peut se faire dans une autre région que Berne, capitale de la Suisse, lien entre la Romandie et la Suisse alémanique ». Aucun endroit précis n'a été identifié par l'équipe du DFAE. « Le processus vient de démarrer, nous discutons de toutes les options », explique Simon Geissbühler. Une chose est certaine : « Le budget ne devrait pas poser problème : le Parlement a approuvé ce projet à l'unanimité. » **■ C. A.**



Exemple d'un lieu de mémoire en Suisse : la plaque commémorative de Diepoldsau, Saint-Gall. C'est à cet endroit que, pendant la Seconde Guerre mondiale, des personnes ont traversé le vieux Rhin pour se réfugier en Suisse. Certaines ont été aidées, d'autres ont été refoulées et envoyées à la mort.

Libres pour s'engager

AU TRAVAIL « Engagez-vous, reengagez-vous, qu'ils disaient... » Ce leitmotiv des légionnaires romains, dans Astérix et Obélix, les protestants et protestantes pourraient bien se l'approprier... Car, à l'image de Luther, qui quitte son monastère pour s'engager dans le monde, les protestants savent que la sainteté ne se vit plus à l'écart de la société, mais dans la vie de tous les jours. En effet, libérés du souci d'eux-mêmes, et de leur propre salut, ils sont libres de s'engager au service des autres...

« Redresser, rendre juste : ce sont les mots clés de cet engagement... » indique le pasteur Jean-Pierre Thévenaz, cheville ouvrière de l'association romande Chrétiens au travail. Et d'ajouter : « C'est l'apport de l'Évangile : cette Parole entend toujours remettre debout les personnes menacées par les injustices. »

« C'est aussi une allusion au Royaume, une anticipation du redressement que Dieu opérera à la fin des temps », continue le ministre. Car le Royaume espéré doit inspirer notre pratique dans ce monde-ci : si l'amour et la justice n'y règnent pas, à nous de contribuer à les y instaurer.

Sens critique

La foi réformée pousse donc à la critique sociale. Car, en conscience, chacun peut juger de ce qui est conforme à la justice annoncée par le Royaume. Un esprit critique qui se traduit aussi en responsabilité politique : Calvin déjà développait une doctrine du « bon gouvernement », reposant sur des critères à la fois humains et divins.

« Quand l'autorité exploite, humilie, sacrifie, elle doit être critiquée. Pour l'apôtre Paul lui-même, la reconnaissance des autorités doit se faire « en conscience », souligne Jean-Pierre Thévenaz. « C'est un héritage et un engagement dont nos Églises réformées doivent se charger », plaide-t-il. Un engagement libre, qui place les protestants au cœur de la société. **■ M. W.**

Référendum Frontex : un choix éthique !

Le 15 mai prochain, le peuple suisse sera invité à se prononcer sur le renforcement de la participation de la Suisse à l'agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes (Frontex).

VOTATION Jusqu'en 2027, la Suisse devrait augmenter sa contribution à Frontex de 24 à 61 millions de francs. Ceci afin de permettre à l'agence européenne qui contrôle l'espace Schengen, dont la Suisse fait partie, d'augmenter massivement son personnel et ses instruments de surveillance. Cette décision avait été prise par les chambres fédérales, à une courte majorité. Elle fait aujourd'hui l'objet d'un référendum qui pose de nombreuses questions éthiques quant à la participation de notre pays dans ce futur développement.

« L'un des principaux problèmes est que l'agence européenne tend à externaliser ses frontières en travaillant avec des pays extérieurs. Le but est de freiner les mouvements migratoires avant même les frontières de l'Europe. Cela se passe souvent avec violence, sans que personne ne sache vraiment ce qui se passe », souligne le théologien et éthicien Pierre Bühler, qui s'est fortement engagé en faveur du référendum. Le cas le plus grave concerne la Libye, où les migrantes et les

migrants qui tentent de traverser la Méditerranée sont refoulés dans des camps et subissent violences et sévices. De plus, le futur développement de l'agence n'empêchera pas les morts tragiques en mer qui restent encore aujourd'hui d'une terrible actualité : « Frontex a beaucoup développé les drones et les avions et l'on a pu observer plusieurs fois que des bateaux appellent au secours, les avions passent au-dessus, et rien ne se passe », ajoute-t-il.

Toutefois, le théologien et éthicien ne condamne pas l'existence d'une agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes, mais souhaite qu'elle soit soumise à un certain contrôle : « Il faudrait qu'elle reçoive des objectifs plus clairs et soit soumise à des règles beaucoup plus strictes. En tous les cas, il serait primordial qu'il y ait un respect du principe de non-refoulement qui est inscrit dans la Convention de Genève sur le statut des réfugiés. Actuellement, on renvoie les gens sans leur permettre d'au moins déposer une demande d'asile. » **■ N. M.**

REVUE DE PRESSE

Chrétiens russes divisés

CONFLITS « Si on limite l'Église à un simple instrument du pouvoir politique en Russie, on passe à côté de quelque chose. Cette Église a, ou du moins avait, aussi un programme qui n'est pas celui des autorités politiques russes », analyse Kathy Rousselet, directrice de recherche à Sciences Po, interviewée par *Le Temps* (www.re.fo/rousselet).

Rappelant que l'orthodoxie n'est pas monolithique, elle souligne que certains responsables de cette Église ont même dénoncé à mot couvert la guerre menée

par le Kremlin. Et, alors que le silence des croyants russes est dénoncé en Ukraine, le magazine américain *Christianity Today* a mené l'enquête (www.re.fo/russianwar). « La plupart des responsables religieux manquent de culture politique et sont otages de l'opinion publique », constate un sociologue cité par le média évangélique.

Dans les paroisses, en effet, cohabitent pro-Poutine convaincus par la propagande d'État, fidèles qui prient pour la paix et s'abstiennent de jugement et croyants qui appellent à la repentance. **■ J. B.**

Quand la Suisse vit à crédit

Le 11 mai, la Suisse atteint la quantité maximale de ressources qu'elle peut consommer pour respecter les limites planétaires. Explications de ce concept par Sébastien Humbert, ingénieur en environnement et expert en bilan écologique.



Sébastien Humbert, ingénieur en environnement et expert en bilan écologique chez Quantis, cabinet de conseil en développement durable.

A quoi sert le concept de jour du dépassement ?

SÉBASTIEN HUMBERT C'est un concept pédagogique. Au niveau mondial, ce jour est fixé en juillet. Il correspond au jour où l'humanité aura utilisé autant de ressources biologiques que ce que la Terre peut régénérer en une année. Pour la Suisse, en 2022, cette date tombe selon les calculs au mois de mai. Cela signifie que l'on consomme nos ressources trois fois plus vite que ce que la planète peut supporter. Pour être durables, nous devrions entrer en hibernation à partir de mi-mai et jusqu'au 31 décembre.

Que comporte ce concept ?

Il tient compte de la surexploitation des terrains agricoles, de la surpêche dans les océans, de la déforestation, de nos émissions de gaz à effet de serre issues

de la combustion des énergies fossiles. Depuis les années 1970, la date du dépassement n'a cessé d'avancer du fait de la croissance de la consommation. Elle était fixée à la fin décembre et avait avancé de trois mois dans les années 1990, pour arriver à l'été dès 2020.

Comment cette date est-elle calculée ?

Des dizaines de paramètres sont pris en compte : type de logement, alimentation, transports... Les chiffres varient en fonction des indicateurs des instituts qui les calculent, dont le plus connu est le Global Footprint Network. Ils se basent sur les données fournies par l'International Energy Agency, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ou le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). En Suisse, ce sont des bureaux de consultants et des instituts comme Ecoinvent qui sont la source principale de ces données.

Existe-t-il plusieurs manières de mesurer ce jour du dépassement ?

En Suisse, on prend en considération les impacts produits dans le pays, ou à l'étranger. Les chiffres disent ainsi que la Suisse émet six tonnes de CO₂ par personne et que chaque Suisse émet 14 tonnes de CO₂ par an si l'on prend en compte les émissions engendrées à l'étranger (importation de nourriture, d'objets, vacances, etc.). Chaque année, les calculs sont mis à jour. Les chiffres varient selon le mode d'évaluation et les données prises en compte, les ressources pures ou la pollution.

Que peuvent faire des particuliers ?

Peut-on soi-même calculer son budget carbone ?

Des calculateurs en ligne permettent d'estimer son budget carbone. Notre empreinte environnementale est dominée par les déplacements en voiture, en avion, le chauffage des logements ainsi que notre consommation de viande. Il ne faut pas se tromper de priorité. Un seul trajet Genève-Bruxelles annule tous les bénéfices engendrés par le recyclage de 3000 bouteilles en plastique sur plusieurs années.

Quelles sont les limites de ce concept ?

L'incertitude. Comment calculer les limites de la planète ? On est obligé de se donner des limites subjectives et de faire des calculs qui partent du principe que l'on maintient le niveau de vie actuel. Toutes les ressources sont surexploitées :

« Toutes les ressources sont surexploitées : l'eau, l'air, la forêt, les terres agricoles, les poissons »

l'eau, l'air, la forêt, les terres agricoles, les poissons. Les scientifiques le disaient déjà il y a vingt ans. La bonne nouvelle, c'est que le grand public en a finalement pris conscience et que le concept de dépassement en émission de CO₂ est désormais bien connu.

► Propos recueillis par Nathalie Ogi

Economiser nos ressources

Dans sa campagne « Justice climatique », l'EPER/Pain pour le prochain met l'accent sur la nécessaire économie de notre énergie. Infos : www.voir-et-agir.ch.

Frédéric Rognon, la volonté de non-puissance

Le philosophe protestant a découvert la non-violence au Larzac dans les années 1970. Un point de départ pour une vie et une réflexion axées autour du refus de l'abus de la force. Et autour de la communauté.

COMMUNAUTÉ Philosophe, théologien, auteur, directeur de publication de la revue *Foi & vie*, Frédéric Rognon vit plongé dans les livres : son bureau en est couvert du sol au plafond. Cette année, l'enseignant à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg a même pris un congé sabbatique pour explorer « la notion d'amour chez Kierkegaard ». Mais celui qui a aussi été pasteur et aumônier des prisons le reconnaît : « Le côté relationnel me manque. » Car Frédéric Rognon n'a rien d'un chercheur féru de solitude. Au contraire : son élément, c'est la communauté.

Il faut dire qu'il est tombé dans le bain très jeune. A Lyon, il grandit dans un foyer où la table accueille toujours plein d'amis, entouré de parents « très engagés dans l'Eglise : mission sociale, alphabétisation, accueil des migrants, mais pas militants politiquement ». Il s'intéresse tôt aux questions sociales, environnementales. Il a 15 ans quand des amis de la famille, participant à des rassemblements antimilitaristes et antinucléaires, lui proposent de les rejoindre.

C'est ainsi qu'il participe au mouvement – aujourd'hui mythique – du Larzac, dans l'Aveyron : « J'ai découvert

ce qu'était l'écologie, à l'époque indissociable de la non-violence. » On l'oublie souvent, mais la non-violence est au cœur du mouvement de désobéissance civile du Larzac, qui luttait contre l'extension d'un camp militaire. Et cela a réussi ! En 1981, le projet est abandonné.

La non-violence, clé de cette lutte, y a été amenée par Lanza del Vasto (1901-1981). Ce philosophe, écrivain, poète, musicien et surtout disciple de Gandhi marque profondément Frédéric Rognon. Il écrit un livre sur ce personnage hors norme. Mais surtout, il rejoint, en 1989, avec son épouse et leur fils, les Communautés de l'Arche, fondées par Lanza à Bonnacombe (Aveyron). Non-violence, décroissance... vécues au jour le jour. Un choc ! « Moi qui suis un intellectuel, je ne connaissais pas le travail de la terre. J'y ai appris le métier de maraîcher, et je me suis passionné pour le travail des mains. »

De cette expérience, il retire le « virus de la communauté », comprenez : la conviction que cet échelon est le plus pertinent pour « avancer socialement et intérieurement », notamment pour les combats écologiques qui lui tiennent à cœur.

Aujourd'hui, Frédéric Rognon jardine toujours et jette un regard un peu nostalgique sur cette époque faite de sobriété et de liens riches. « J'y ai vécu de mes 28 à mes 34 ans, c'était sans doute la période la plus cohérente de ma vie. » Fondamental pour celui qui explique attendre de ceux et celles qui défendent des idées « qu'ils les mettent en pratique ».

Et de citer une seconde rencontre qui a renforcé sa conviction : celle de Jacques Ellul (1912-1994). Frédéric

Rognon a écrit deux livres sur le penseur protestant, et a consacré un troisième ouvrage à la notion de « non-puissance » élaborée par Jacques Ellul et Bernard Charbonneau, pour en tirer une interprétation chrétienne. Cette idée de « puissance retenue », soit « de ne pas faire tout ce qu'il est possible de faire », est l'un des fondements théologiques et éthiques cités par l'Eglise protestante unie de France lors de son Synode national de 2021.

La non-puissance s'applique aussi – mais pas seulement – à la haine, que Frédéric Rognon a côtoyée de très près. Envoyé comme professeur en Nouvelle-

Calédonie, alors en plein conflit indépendantiste, il voit son appartement détruit, retrouve une bombe posée dans sa cuisine. Il aurait pu faire le choix de partir ; il décida de rester, en prenant ses précautions. « Dans la violence il y a toujours la négation de l'autre. Pour tenir dans de telles situations, ou dans des actions non violentes,

il faut un ancrage spirituel très fort, quelle que soit la croyance. Il faut « museler » sa violence. »

C'est durant ses années auprès des Communautés de l'Arche que Frédéric Rognon est « revenu à la source », a approfondi sa lecture de la Bible et des sources, y compris en grec. Il reprend des études de théologie en 1994 et devient pasteur de paroisse au Havre, avant d'être sollicité par l'université, en 2002, qu'il n'a plus quittée depuis. Ce qui ne l'empêche pas de retrouver ses paroissien-nes le temps de suffragances d'été. Le fameux « virus de la communauté »...

► **Camille Andres**

« J'attends de ceux qui défendent des idées qu'ils les mettent en pratique »

Bio express

1961 Naissance à Paris

1977 Militant au Larzac

1978 Rencontre avec Lanza del Vasto

1979 Etudes d'anthropologie et de philosophie

1986-1989 Professeur de philosophie en Nouvelle-Calédonie

1989-1995 Engagement dans les Communautés de l'Arche

1994 Etudes de théologie

1998-2001 Pasteur au Havre

2001 Maître de conférences en philosophie et anthropologie de la religion, Faculté de théologie protestante de Strasbourg

2007 Professeur de philosophie de la religion, Faculté de théologie protestante de Strasbourg

2020 Co-organise un colloque d'écothéologie (*Eglises et écologie*, Labor & Fides, 2020; *La Nouvelle Théologie verte*, Labor et Fides, 2021)

A Crêt-Bérard

Frédéric Rognon participe au festival Livre à vivre de Crêt-Bérard (VD), avec une conférence intitulée « Quelle espérance face aux défis écologiques ? », **le 7 mai, à 13h**, et une prédication autour de la « non-puissance », lors du culte du **8 mai, à 9h**.

Infos: www.livreavivre.ch.

Décision du peuple ou équilibre des pouvoirs ?

RECU [Démocratie] vient du grec *demos* [le peuple] et *kratein* [commander]. La compréhension la plus commune du concept est celle d'un « pouvoir du peuple par le peuple ». Dans les faits, il n'existe pas qu'un seul modèle de ce régime politique, bien au contraire, mais presque autant de variantes que de pays et d'histoires politiques ! On distingue classiquement la démocratie directe (les lois sont adoptées par les citoyennes et citoyens) de la démocratie représentative (des représentants sont élus pour prendre les décisions), le mélange des deux étant la démocratie semi-directe.

En 2021, une étude de l'institut Economist Intelligence Unit, appartenant au groupe de presse britannique The Economist, le Global Democracy Index pointait un « recul démocratique » sur la planète. (A lire en anglais sur www.eiu.com/decindex.) Cette étude qui existe depuis 2006 et porte sur 167 pays, utilise un indice de démocratie. Celui-ci est descendu à 5,28 contre 5,37 en 2020, soit la plus forte baisse annuelle depuis 2010 – un recul dû à l'érosion des libertés individuelles à la suite de la pandémie.

Une soixantaine de critères de l'étude permettent de mesurer combien un régime politique est démocratique. Ils sont regroupés en cinq catégories : le processus électoral et le pluralisme ; le fonctionnement du gouvernement ; la participation politique ; la culture politique mais aussi les libertés individuelles. Toutes ces composantes participent à la vitalité et à l'équilibre d'une société démocratique, telle qu'elle se construit, notamment dans le droit européen.

L'enquête distingue les démocraties complètes (Norvège en tête, ou Suisse), qui ont un indice entre 8 et 10, les démocraties imparfaites (entre 6 et 8 points, dont la France et les Etats-Unis), les régimes hybrides (entre 4 et 6 points comme la Tunisie ou Hong Kong) et les régimes autoritaires (l'Afghanistan et la Corée du Nord se disputent la fin du classement). **► C.A.**

exclusion d'un grand nombre de personnes

médias libres

liberté de choix

liberté

participation

diversité

honnêteté

trop compliqué

liberté d'express

séparation des pouvoirs

sens du compromis

confiance dans les responsables politiques

FAIRE FACE À L'ÈRE DES AUTORITARISMES

trop de votations

justice

lenteur

égalité

esprit critique

sion

transparence

DOSSIER Les principes et les régimes démocratiques sont en recul dans le monde et dans nos sociétés occidentales.

Le conflit ukrainien, qui voit sur le sol européen une nation indépendante résister à l'invasion d'un régime dictatorial, provoquera-t-il une prise de conscience ?

Il permet en tout cas de mesurer, jour après jour, la richesse et la fragilité de nos droits et libertés.

Qui sont aussi un héritage du christianisme, riche creuset de réflexions et de solutions pour une vie collective plus riche, mais aussi plus juste.

Sommes-nous sur la voie

Le recul démocratique concerne-t-il aussi l'Occident ? L'essor des régimes illibéraux pose la question de la contagion des idées autoritaires dans nos pays. A quelles conditions nos sociétés pourront-elles y faire face ?



Les manifestations devant le Palais fédéral en 2020 durant la pandémie sont le fruit du durcissement du débat public.

INDIFFÉRENCE Le 3 avril dernier, le hongrois Viktor Orbán était réélu confortablement à la tête de son pays, balayant une coalition de partis d'opposition. La nouvelle n'a pas fait la Une des médias : le même week-end, l'Europe découvrait horrifiée, à Boutcha (Ukraine), des corps souvent ligotés de civils, femmes et enfants inclus, violés, brûlés, torturés, massacrés. Alors que des voix s'élevaient pour dénoncer la violence du « boucher » Poutine, Orbán reprenait tranquillement des rênes du pouvoir. Non sans certains points communs avec son voisin russe : pouvoir personnel, mise à la botte de la presse et de la justice de son pays, lutte contre les droits reproductifs, les droits des personnes

migrant-es, vision ultra-conservatrice de la société. Le tout, en conflit déclaré avec l'Union européenne, qui a ouvert – fait unique dans l'histoire des institutions – une procédure contre la Hongrie et la Pologne, pour leur refus d'appliquer le droit européen.

En 2021, la démocratie était en recul sur l'ensemble du globe, selon l'indice britannique Global Democracy Index (voir p. 10). Seulement 47,5 % de la population mondiale vivait dans une démocratie, contre 49,4 % un an auparavant. Un recul dû à la restriction des libertés individuelles en réponse à la pandémie de Covid-19. Voir une dérive qui se retrouve dans une série de régimes : la Hongrie et son recul des libertés indi-

viduelles, mais aussi, fait marquant, les Etats-Unis, où la transition démocratique du pouvoir a été marquée, en 2021 et pour la première fois dans l'Histoire, par des violences attisées par la contestation du vote par le président sortant, Donald Trump.

Nos démocraties seraient-elles en train de succomber à une vague irrésistible de populisme, voire d'autocratie ? L'histoire européenne a montré qu'il était possible à une dictature de s'installer légalement en subvertissant petit à petit les contre-pouvoirs. Depuis 2005, la Russie de Vladimir Poutine a opéré sa mue dictatoriale sous nos yeux. Et du Brésil à l'Europe orientale, les idéologies sociales conservatrices, parfois alimentées par une récupération du christianisme (voir p. 14-15), font florès.

Cycle conservateur

« Aujourd'hui, d'un point de vue international, les mouvements traditionalistes sur le plan religieux sont plus puissants que les mouvements libéraux », constate Valentine Zuber, directrice d'études en religions et relations internationales à l'École pratique des hautes études, à Paris. L'Union européenne reste un îlot de valeurs progressistes et libérales dans le reste du monde. « On peut se sentir assiégé, d'un point de vue européen, par ces mouvements qui prônent une lecture traditionaliste des textes religieux. Et, effectivement, ces positions fermes et réactionnaires influent sur les débats dans les Eglises européennes », observe la chercheuse.

Le catholicisme français, par exemple, a été sensible au conservatisme évangélique américain sur les questions des droits des personnes LGBT. Pour autant, nuance la chercheuse, « bon an mal an, les Eglises chrétiennes

de l'autoritarisme ?

européennes évoluent vers le progressisme porté par les demandes des fidèles ». Reste que sur le plan international « nous sommes dans un cycle conservateur, avec un retour des identités nationales, dont la composante religieuse n'est pas des moindres ».

Fractures réelles

Travaillées par ces idéologies identitaires et conservatrices, défiées par des crises (climatiques, économiques, migratoires), nos démocraties européennes subissent des fractures profondes. La pandémie, qui a catalysé les théories du complot, a contribué à réduire la confiance dans les autorités (ou à renforcer la vision d'un leader fort au détriment de plusieurs institutions, qui doivent forcément s'accorder).

La multiplicité des médias, réseaux sociaux compris, complexifie la discussion collective. Comment s'entendre quand les sources d'informations sont exponentielles, et peu voire pas hiérarchisées ? Que les faits parfois partiels ou erronés circulent plus vite que l'information vérifiée ? C'est « la désinformation, la manipulation des faits, avec parfois des médias établis qui jouent le jeu de la contestation systématique », qui contribue à affaiblir sérieusement nos démocraties, analyse Eric Maurice, responsable du bureau bruxellois de la Fondation Robert Schuman, auteur d'analyses détaillées des menaces en cours sur les démocraties européennes.

Thermomètre de bonne santé démocratique, le débat public en a pâti. En Suisse, les manifestations historiques devant le Palais fédéral durant la pandémie ont montré un durcissement. « C'est vrai qu'on a pu observer des menaces de mort contre des ministres cantonaux, un ton agressif, inhabituel dans le débat politique », pointe Pascal Sciarini, à l'institut d'études politiques de l'Université de Genève.

Le déclin de la participation politique traditionnelle (à travers les élections) est régulièrement désigné comme un autre signe de déclin démocratique.

Ce dernier phénomène est cependant relativisé par plusieurs politologues. Nous avons eu « un âge d'or de la participation dans les années 1950 à 1970, avec des taux de participation de 80-85 % pour les élections principales en Europe occidentale. On est aujourd'hui plutôt à 10 points de moins mais il ne s'agit pas d'une chute dramatique », estime Olivier Rozenberg, membre du Centre d'études européennes et de politique comparée, cité par le site pédagogique ToutelEurope.eu (www.re.fo/abstention). Alors que Pascal Sciarini rappelle qu'en Suisse, les citoyen·nes sont consulté·es très fréquemment et, qu'aujourd'hui, les électeur·ices se mobilisent davantage « en fonction des sujets qui les concernent particulièrement ».

Attentes démesurées

Et si le recul démocratique était en partie amplifié par le sentiment d'un décalage profond entre des attentes et des faits ? C'est ce qu'estime Thomas Gmuher, chercheur au Graduate Institute de Genève : « Après la chute du Mur en 1989, le 200^e anniversaire de la Révolution française et la thèse de la fin de l'Histoire, popularisée par Francis Fukuyama, s'est ouverte une période de satisfaction démocratique : satisfaction envers les droits acquis, les niveaux de vie, les régimes gouvernementaux et leur accord avec l'économie de marché. » Des éléments remis en question actuellement. Mais c'est l'essence même de la démocratie de « prendre en charge ces dissonances intrinsèques, plutôt que de les reléguer à quelque chose de secondaire », estime le chercheur. « La démocratie, par définition, c'est la prise en charge collective de la mésentente et du dissensus. C'est par essence un rapport difficile et laborieux au pouvoir. » En ce sens, la qualité d'une démocratie serait

justement... sa capacité à se réformer et à s'interroger en permanence.

Vivacité des contre-pouvoirs

De ce point de vue, nos régimes politiques sont bien vivaces (voir *Réformés*, mai 2019) : manifestations pour le climat, grève des femmes... La décennie 2010-2020 aura été marquée par une vague de mouvements populaires. Plutôt que des signes de régimes politiques malades, certains y voient de la participation politique sous d'autres formes, voire de véritables laboratoires sociétaux. Ou, tout simplement, des « soupapes de sécurité nécessaires pour exprimer le mécontentement », résume le professeur Pascal Sciarini. Qui rappelle que la Suisse reste le seul pays au monde dont les citoyen·nes ont pu voter deux fois de suite sur la restriction des libertés individuelles face à la pandémie.

Loin de subir une poussée populiste, « la Suisse est même le premier pays européen à l'avoir expérimentée », estime-t-il. « Nous avons connu la montée de l'UDC bien avant d'autres pays en Europe, avec la transformation de

ce parti centriste en parti de droite, national et conservateur. L'UDC a su se servir de la démocratie directe pour obtenir un soutien électoral. » Mais, pour le politologue, « cette dérive » a pu être contenue par les institutions.

Reste que pour que des institutions puissent résister à des poussées populistes ou autoritaires, « il faut justement des contre-pouvoirs forts et indépendants », pointe Eric Maurice. Ce sont précisément ces contrepouvoirs

qui, en Hongrie comme en Pologne ou dans d'autres régimes autoritaires, ont été affaiblis : société civile, médias, justice. Autant de domaines où se construit une nation, hors des urnes.

► Camille Andres

« L'histoire européenne a montré qu'il était possible à une dictature de s'installer légalement en subvertissant petit à petit les contre-pouvoirs »

Porteuses de valeurs collectives, les religions sont tentées par le repli

A la fois creusets démocratiques et arguments des replis identitaires, les Eglises jouent un rôle ambivalent avec la démocratie.

INDIFFÉRENCE « L'esprit des démocraties occidentales a été indiscutablement influencé par les religions », analyse l'historien vaudois Olivier Meuwly. « L'aboutissement logique de la pensée chrétienne, c'est que l'homme est libre d'aller vers Dieu », complète-t-il. Responsabilité de ses choix et critiques seraient ainsi en germe dans la théologie chrétienne. « En ce sens, la sécularisation est à la fois le triomphe de la religion chrétienne tout en représentant un véritable problème pour les Eglises », synthétise le chercheur. « Le modèle démocratique est présent dans les Eglises depuis belle lurette, mais il serait faux de dire que les Eglises ont inventé la démocratie », note toutefois le sociologue Philippe Gonzalez (UNIL). Les institutions ont, en effet, tendance à se replier assez naturellement sur des modèles hiérarchiques. « Les monastères de l'Antiquité au Moyen Âge ont ainsi été régulièrement le lieu d'expérimentations et de réflexions sur la gestion du pouvoir, avant de rétablir une gestion verticale », énumère le sociologue. « Plus près de nous, le mouvement pentecôtiste protestant a vu le jour principalement grâce à des Afro-Américains et à des femmes en plein contexte de ségrégation et dans une société dominée par des hommes. Mais à partir du moment

où ce mouvement s'est institutionnalisé, on est revenu à un modèle hiérarchique, blanc et masculin. »

Une bonne part du mouvement pour les droits de tous et pour la reconnaissance de l'égalité entre tous les citoyens se fait ainsi en réaction à ce que Philippe Gonzalez qualifie de « christianisme hégémonique ». Au début du XX^e siècle, les protestants luttaient pour la laïcité en France alors qu'à Genève c'étaient les minorités catholique et libristes qui se sont jointes à ce combat. « C'est vrai que le protestantisme a des accointances avec le libéralisme politique et théologique, mais rien n'empêche qu'il bascule vers l'autoritarisme lorsqu'il atteint une forte prédominance », constate le sociologue.

Critique essentielle

« La démocratie contient en elle-même sa propre critique. Il est démocratique de critiquer la démocratie », pointe Olivier Meuwly, qui constate lui aussi que toute Eglise risque un basculement : « Toute idéologie qui se ferme sur elle-même rejette la critique », note l'historien. « Le religieux qui se referme sur lui-même peut se retrouver avec un modèle de société qui vire à l'absolu. Le penseur du XVIII^e siècle Benjamin Constant a écrit que, < dès que l'on crée un absolu, les problèmes commencent >. Qui dit < absolu > exclut ce qui n'est pas intégré dans le système. Le seul moyen de contrer cela, c'est de réactiver l'esprit des Lumières », estime l'historien. Il souligne : « Mais les religions ne sont pas les seuls mouvements de pensée enclins à virer vers des absolus. L'écologie, par exemple, peut

devenir une idéologie. »

« La vision nationaliste du monde qui pense une société idéale autour d'une Eglise commune prend justement les contours de cet absolu », dénonce Olivier Meuwly. « C'est aussi pour cela que je me méfie des mouvements qui visent absolument à établir une généalogie entre christianisme et démocratie », rebondit Philippe Gonzalez. « D'abord il serait faux d'imaginer que nos sociétés libérales sont le pur produit d'une certaine forme de protestantisme. Les choses ne se sont, d'une part, pas faites en un jour et les

« Qui dit < absolu > exclut ce qui n'est pas intégré dans le système »

libres penseurs y ont joué un grand rôle. Mais, d'autre part, derrière cette volonté de revendiquer le caractère chrétien de certaines valeurs ou institutions démocratiques, il y a souvent une volonté de se les approprier pour y induire une morale excluante », affirme le chercheur. Derrière l'idée que la démocratie serait chrétienne pointe l'idée que d'autres traditions ne pourraient tout simplement pas s'adapter aux valeurs démocratiques, dénonce-t-il. « La démocratie, ce n'est pas seulement des droits et des devoirs, c'est aussi un certain état d'esprit. Une culture qui permet à nos institutions de fonctionner. » Un état d'esprit qui devrait justement refuser tout ce qui remet en doute l'égalité des droits.

Solidarité et partage

Ainsi, les religions, comme peut-être les clubs sportifs, transmettent des valeurs telles que solidarité et partage qui favorisent la vie en société. Rien d'étonnant dès lors que certains cantons choisissent de reconnaître certaines communautés

religieuses. « Les autorités reconnaissent l'importance de l'économie, elles collaborent avec les acteurs économiques, mais ne se substituent pas aux acteurs économiques », compare Philippe Gonzalez. « De même, reconnaître l'importance des communautés religieuses et donner un cadre de fonctionnement à la sphère religieuse revient à prendre acte que celles-ci sont porteuses de valeurs collectives, susceptibles de contribuer à la société dans son ensemble. »

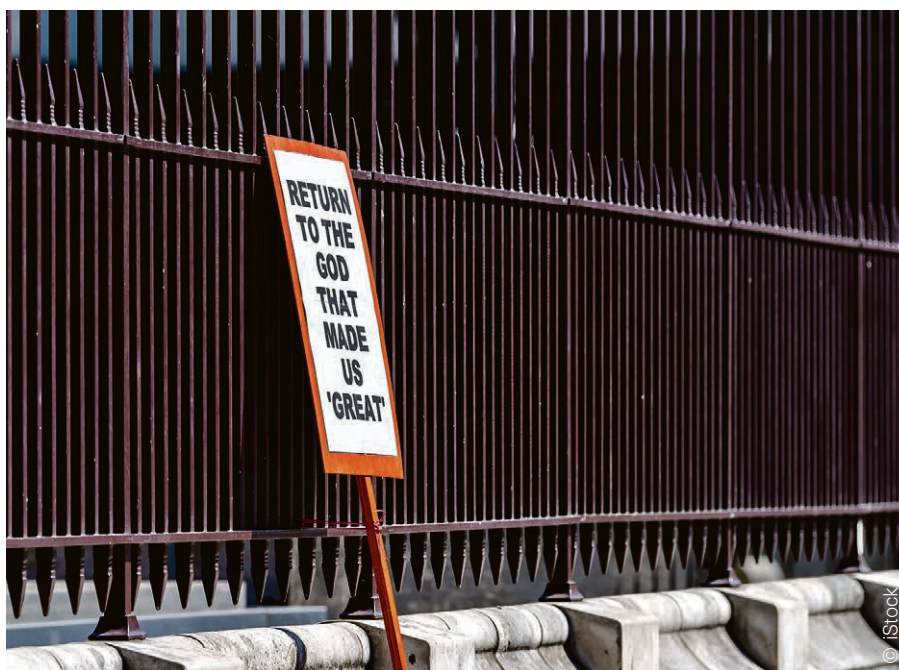
Le sociologue constate d'ailleurs qu'en Suisse le rapport au religieux reste très libéral. Il prend pour exemple la réponse donnée en 2002 par le Conseil fédéral à l'interpellation de l'UDF bernois Christian Waber dans laquelle il demandait si le préambule de la Constitution fédérale « Au nom de Dieu Tout-Puissant » était aussi valable pour les musulmans (www.re.fo/dieutoutpuissant). Les sept sages avaient alors répondu que cette mention « a pour but de rappeler qu'il existe une puissance supérieure, au-dessus de l'Etat et de l'être humain. Mais cette puissance ne doit pas nécessairement être comprise dans une perspective chrétienne ». « Un modèle de libéralisme », sourit Philippe Gonzalez, qui insiste : « Il faut abandonner le caractère propriétaire que le christianisme peut être tenté d'avoir sur la démocratie. »

« Le christianisme a depuis longtemps désinvesti le pouvoir temporel », note toutefois Olivier Meuwly. « La distinction est faite entre pouvoir terrestre et pouvoir religieux et il n'est pas écrit que l'un domine l'autre. Ils sont d'ordres différents. Or le rapport entre Etat et religion n'est pas identique dans toutes les cultures. Certains régimes islamiques, par exemple, ne reconnaissent pas de distinction entre société et religion », rappelle Olivier Meuwly.

Absence de certitudes

Que ce soit au nom de la défense d'une identité ou pour défendre des valeurs identitaires, nombre de mouvements politiques envisagent justement de réinvestir les valeurs religieuses. « En Suisse avec un succès moindre puisque les responsables religieux sont rarement sur le même diapason que ces mouvements politiques, notamment sur les questions d'accueil des migrants », note toutefois Philippe Gonzalez. Néanmoins, l'existence de ces mouvements ne le surprend pas. « Nous sommes dans des sociétés complexes et nous avons renoncé aux certitudes dans bien des domaines. Nous n'avons pas de figures qui personnifient de façon indiscutable et définitive le savoir, le pouvoir ou la loi. Dans le domaine du savoir, par exemple, faire de la bonne science implique que les affirmations

tenues comme vraies peuvent en tout temps être remises en question. Nous ne détenons pas la vérité, nous cheminons vers elle. Le pouvoir n'est pas pérenne. Lorsque l'on donne le pouvoir à un représentant lors d'élections, c'est pour un temps donné et cette ou ces personnes doivent y renoncer par la suite », liste le sociologue. « Bref, nous vivons dans une société qui propose de nombreuses procédures, mais peu de certitudes. Ainsi, des groupes qui se trouvaient naturellement détenteurs d'un certain pouvoir s'en voient dépossédés par notre société multiculturelle », analyse le chercheur, qui pointe en particulier une certaine classe moyenne qui était auparavant en situation hégémonique, et qui voit dans la religion un moyen de rétablir des certitudes et de revendiquer sa place prééminente dans la société. ▀ Joël Burri



Une pancarte au centre-ville de Londres en 2021 appelant au «retour de Dieu qui a fait de nous une grande nation».

Reconstruire la cohésion

Comment stimuler la participation démocratique en Suisse? Coprésidente de ServiceCitoyen.ch, la journaliste et activiste Noémie Roten s'implique aussi dans un nouveau think tank initié par la Société suisse d'utilité publique.



SOLUTIONS Cette observatrice de la vie publique est convaincue qu'il faut « développer la démocratie suisse pour l'adapter aux nouveaux modes de vie et éviter que le pays se repose sur ses lauriers ».

La principale critique qu'elle adresse à notre modèle politique? « Un tiers de la population du pays n'a toujours pas accès aux instruments démocratiques traditionnels. Notre démocratie n'est pas assez inclusive. » Un constat basé sur plusieurs études, également souligné dans l'exposition « La Suisse des idées », au Musée national suisse (Zurich). Pour y remédier, Noémie Roten milite notamment pour l'instauration d'un service citoyen (qui va au-delà du service civil ou du bénévolat) pour toutes les personnes vivant en Suisse, y compris d'origine étrangère. « Chacune et chacun contribue au bien-être de la collectivité et de l'environnement. Un devoir citoyen donc, qui devrait aussi déboucher sur davantage de droits de participation, dont celui de voter. » De plus, « c'est un espace d'expérience, qui crée des liens, renforce la capacité de

dialoguer et pose une base de confiance nécessaire pour construire une société ».

Son association a lancé une initiative populaire et espère une votation sur le sujet en 2025. L'enjeu principal? La cohésion sociale. « Certes, on observe des élans de solidarité puissants lors de catastrophes. Mais notre culture est toujours plus individualiste. Une étude récente montre que la polarisation affective, à savoir le fait de refuser le dialogue avec une personne qui n'appartient pas au même groupe que le sien, est toujours plus élevée en Suisse, et atteint aujourd'hui le niveau d'un pays comme les Etats-Unis. » Le besoin de construire de nouveaux narratifs communs est crucial, ce à quoi s'attelle également le think tank Pro Futuris. **▲ C. A.**

Infos: www.servicecitoyen.ch et profuturis.ch.

Sortir de la logique du « eux » et du « nous »

Se crisper sur des questions d'identité peut faire basculer une société entière dans la barbarie.

ESSAI « La question de l'identité est légitime, l'obsession identitaire est mortifère. » Dans son dernier ouvrage, *Le Vertige identitaire* (Actes Sud, 2022), Alain Chouraqui cherche à comprendre les mécanismes de l'extrémisme identitaire. A travers l'Histoire, ils « ont été le principal moteur vers la dictature puis le crime de masse », explique ce responsable scientifique de la chaire UNESCO « Education à la citoyenneté, sciences de l'homme et convergence des mémoires ». Sa réflexion est le fruit d'une existence

consacrée à la recherche et à l'analyse de génocides passés. Alain Chouraqui explique que c'est dans le terreau de crises et de déstabilisations sociales que naît l'extrémisme identitaire. On le reconnaît quand émergent des discours d'exclusion de l'autre sur des bases nationalistes, religieuses, ethniques. « Quand le < eux > et le < nous > dominent le débat public, il deviennent vite un < eux contre nous >, pour mieux justifier ensuite un < nous contre eux >, voire un < nous sans eux >. » Une base sur laquelle peut prospérer un

engrenage antidémocratique à même de faire basculer une société entière dans le pire. Surtout si elle est fragilisée, par exemple par des structures médiatiques bouleversées et par une vérité commune de moins en moins partagée. La polarisation des débats entraîne leur radicalisation, puis l'exclusion. Heureusement, souligne l'auteur, il existe mille et une manières de ne pas sombrer dans la haine. Et un seul acte de résistance peut aussi entraîner tout un engrenage positif. **▲ C. A.**

Réseaux sociaux, outils de démocratie ?

Instruments de communication influents, les réseaux sociaux peuvent aussi devenir haineux et totalitaires. La pasteure Laure Devaux Allisson trace des pistes pour en faire des lieux de débats efficaces.

Facebook, Instagram... ça la connaît ! Laure Devaux Allisson anime aussi son propre blog (lauredevaux.ch). Coresponsable de la catéchèse francophone dans les Eglises réformées de Berne-Jura, elle observe le monde des « réseaux » avec intérêt et sens critique.

Quelle est votre pratique sur les réseaux sociaux ?

LAURE DEVAUX Je les vois comme un moyen de rendre visible le travail de l'Eglise et de transmettre un message, même engagé. Mais j'y évite la polémique. Je coupe court quand il n'y



a plus de respect, ni de nuances. Et je ne m'exprime pas si je ne maîtrise pas le sujet.

Un souvenir de dérapage ?

Lors d'un débat clivant au sein de l'Eglise, j'avais dit sur les réseaux ma tristesse face à la situation de non-communication. Je me suis fait interpeller par l'autorité. Mais il faut faire une distinction entre un compte privé (où les opinions sont de notre responsabilité individuelle) et les pages institutionnelles.

Comment faciliter le débat sur ces plateformes ?

Il faut avoir un esprit constructif. Se

demander : dirais-je la même chose si la personne à qui je m'adresse était en face de moi ? Et il n'est pas nécessaire de répondre à tout...

Je suis parfois intervenue, par message privé, auprès de jeunes que j'accompagnais, lorsqu'ils publiaient des choses délicates. Il y a un travail d'éducation à faire sur ce terrain. Car on ne peut pas lancer une bombe et s'en aller...

L'anonymat rend ce risque plus grand. Et puis, les réseaux sociaux ne peuvent pas évoluer en vase clos : ils doivent être un relais vers d'autres sources d'information. Ils jouent alors leur rôle de lieu d'échanges.

► **Propos recueillis par Matthias Wirz**

Consentement : la gouvernance partagée

Emmanuel Jeger fait partie de l'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise. Il y encourage la prise de décision par consentement. Eclairage sur cette méthode.

En 2020, vous avez appliqué la méthode du consentement pour mettre en place la Transition écologique et sociale (TES) dans l'Eglise vaudoise. Comment fonctionne cette méthode ?

EMMANUEL JEGER Le processus de la décision par consentement prévoit différentes phases pour définir et décider un projet dans un groupe. Le consentement implique qu'une décision ne peut être prise que



lorsqu'il n'y a plus d'objection raisonnable à cette décision dans le groupe. Tant qu'il y a des objections, l'ensemble du groupe

est mobilisé pour bonifier la proposition. C'est une manière de partager la gouvernance, d'adopter un point de vue collectif, de développer la confiance.

Une méthode lente, non ?

Pas nécessairement : le processus permet de débattre de manière structurée, sans s'enliser dans des échanges sans fin. La méthode distingue les questions factuelles des perceptions émotionnelles ou des préférences personnelles.

Pourrait-on aussi l'appliquer dans un organe délibérant, comme le Synode ?

J'en serais ravi ! La méthode s'applique

dans tous les domaines, en particulier lorsqu'on risque de se tirailler. Elle offre un cadre pour avancer par étapes et ne pas mélanger les débats.

Mais lorsqu'il s'agit de trancher de manière claire, entre un oui ou un non, elle n'est pas opérante...

C'est vrai. Et elle est délicate en temps de crise, quand il faut décider dans l'urgence. Par ailleurs, les leaders avec de fortes personnalités la trouvent étouffante. Car elle permet justement à d'autres de partager le pouvoir. ► **M. W.**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Elections à l'école

CONTE La rentrée des classes s'est déroulée il y a quelques semaines.

Depuis quelques jours, il règne en classe une étrange effervescence : les élections des délégués de classe auront bientôt lieu.

Il y a Lucie qui d'un coup semble devenir plus prévenante, plus agréable avec les autres filles. Alban se fait remarquer à chaque cours et Luis n'arrête pas de faire des remarques concernant les choses à améliorer dans la classe...

Aujourd'hui, M^{me} Pétronille, la maîtresse a mis en place un moment de débat en classe afin de présenter le rôle de délégué. Cette élection apprend aux élèves les premiers usages de la démocratie : l'importance du vote et de se faire représenter pour exprimer ses idées.

A l'issue de sa présentation, la maîtresse demande à ses élèves s'il y a des candidats à ce poste. Immédiatement des mains se lèvent.

Il y a Lucie qui immédiatement se retourne vers ses amis avec un grand sourire, Alban qui gonfle le torse, Luis, puis d'autres que Sarah n'avait pas remarqués jusqu'à ce moment-là : Giorgio rouge de timidité, mais qui se présente, poussé du coude par sa sœur jumelle qui l'encourage, Malik, Marin et enfin Lucinda.

Sarah, comme ses camarades, assiste pour la première fois à ce genre d'élections. M^{me} Pétronille semble ravie d'un tel engouement et se félicite d'avoir encouragé autant de vocations !

Les candidatures ayant été enregistrées, chaque candidat devra lors de la prochaine séance rédiger une courte lettre qui présentera ses motivations pour obtenir ce poste.

Une semaine se passe et le fameux jour des discours arrive enfin. Il faut dire que les camarades de Sarah ont passé

leur semaine à rédiger leur discours, à faire campagne, se montrant proches de leurs futurs électeurs, ou à proposer des améliorations de la vie de classe ou même de l'école !

M^{me} Pétronille a laissé son bureau à la disposition des candidats. Et c'est avec une certaine fierté que chacun d'eux s'assoit sur la chaise de la maîtresse et étale son « programme électoral » sur le bureau.

Lucie veut parler la dernière afin que tous se rappellent ce qu'elle dira. Alban arrive en costume : il porte sa plus belle chemise et ses mocassins cirés. Sarah a du mal à croire qu'Alban puisse affirmer un « Moi délégué, je proposerai des récréations plus longues et des frites plus d'une fois par mois ou même chaque semaine ! »

Giorgio bafouille et se perd dans ses fiches rédigées par sa sœur, qui lui souffle son texte, puis Marin, puis Lucinda et Malik et enfin Lucie.

Sarah, comme ses autres camarades, écoute avec attention les discours des candidats. Quelques minutes plus tard,

M^{me} Pétronille annonce le début du scrutin. Au fond de la classe, un isoloir et une urne ont été préparés.

Chacun leur tour, les élèves iront piocher les bulletins au nom des candidats, puis, dans l'isoloir, choisiront secrètement leur préféré et le programme qui leur convient le mieux. Et 45 minutes plus tard, la maîtresse vide l'urne, compte le nombre de suffrages exprimés puis procède au dépouillement sous le regard de tous les élèves de la classe. Les résultats tombent enfin, Lucie est très déçue, elle n'obtient que peu de voix et se place en dernière position, derrière Alban, Luis, Marin et Lucinda. Le timide Giorgio termine deuxième de cette élection et c'est finalement Malik, un élève très discret, qui devient le délégué représentant de la classe.

« Vos camarades de classe ont voté, Malik a recueilli le plus de votes en sa faveur. Ce sont les règles de la démocratie, on n'a pas toujours ce que l'on veut individuellement et l'on doit respecter les règles communes pour vivre ensemble... »

▀ **Rodolphe Nozière**



Dieu se fait comprendre des humains : mots, gestes et silences

La parole de Dieu s'incarne dans l'ensemble des rites du culte, pour Christophe Collaud, pasteur passionné de liturgie.



Christophe Collaud
Pasteur à Yverdon
et pour les projets
enfance et familles.

THÉOLOGIE PRATIQUE « Dans le protestantisme, il y a cette idée que le geste, c'est la parole en moins bien. Le plus pur – ce qui se rapprocherait le plus de la parole de Dieu – serait la parole verbale », regrette le pasteur Christophe Collaud, qui, sur son temps libre, prépare une thèse en théologie pratique sur la manière dont Dieu communique dans la liturgie (ensemble des rites du culte). Ces recherches l'amènent à considérer que la parole divine est autre et qu'en cela elle s'incarne tout autant dans une phrase prononcée que dans une prière, une bénédiction, un signe de paix ou tout autre symbole. « Dieu est communication si l'on en croit les premiers versets de l'Évangile selon Jean. Cette Parole s'incarne et se rend humaine, mais théologiquement cette incarnation dépasse l'événement Jésus. Elle continue de s'incarner dans la parole humaine ! »

Parole agissante

Christophe Collaud regrette donc que notre tradition réformée laisse si peu de place à la liturgie. « La formation des ministres consacre bien plus de temps à la prédication. Et historiquement, la liturgie était donnée par des ouvrages de référence. Aujourd'hui, je regrette que de nombreux célébrants proposent des textes sans vraiment se soucier de la cohérence qui peut exister entre eux au sein d'une célébration. »

Dans ses lectures, les recherches

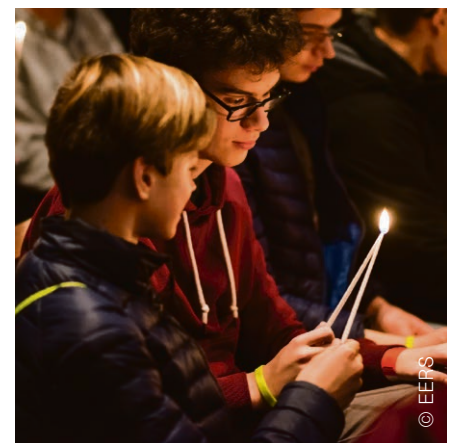
du philosophe anglais John L. Austin (1911-1960) l'ont particulièrement touché. « Austin détaille trois actions que l'on produit en parlant », explique le ministre. « L'acte locutoire : le fait d'émettre des sons avec sa bouche ; l'acte illocutoire : ce que l'on fait en parlant, par exemple, là je suis en train de vous expliquer quelque chose ; et, plus intéressant, l'illocutoire performatif : par exemple, le fait qu'un président de séance déclare « la séance est levée » a pour effet de mettre fin à celle-ci », détaille le théologien. « On peut aussi parler d'effets perlocutoires » pour désigner un acte déclenché par une parole. Par exemple, si je dis « j'ai froid », cela peut avoir pour conséquence qu'une personne ferme la fenêtre. Cela peut aussi induire un ordre hiérarchique, car cela implique que j'estime que ce n'est pas à moi de fermer la fenêtre... » Le pasteur complète. « On peut aussi prendre un exemple liturgique : lorsque le pasteur dit « je te baptise » en versant de l'eau sur un enfant, il va y avoir un acte illocutoire performatif : par la parole prononcée l'enfant est baptisé d'eau. Mais il y a aussi un effet perlocutoire : ceux qui assistent à l'événement ressentent divers sentiments qui coloreront pour eux leur compréhension du baptême. »

Vouloir tout comprendre

« Mon idée, c'est que c'est là justement que se glisse la parole de Dieu », explique le chercheur. « Et cela dit deux choses, d'une part, que la parole du parleur est importante car elle peut permettre à cet événement de se produire. Et, d'autre part, il faut entre cette parole et celui qui écoute une intervention divine. Nous ne sommes donc pas maîtres des effets d'une parole, mais nous pouvons créer les

conditions. » Une hypothèse qu'il a vérifiée en interrogeant des participants à des liturgies particulières et en cherchant à déceler les éléments d'une compréhension qui n'aurait pas été verbalisée. « Je crois d'ailleurs que l'on fait une erreur dans notre tradition à trop vouloir expliquer tout ce que l'on fait lors d'une liturgie. J'ai moi-même vécu une expérience spirituelle forte à partir du moment où j'ai renoncé à tout comprendre en participant, lors d'un voyage, à une cérémonie, dans une tradition que je ne connaissais pas. Et j'ai vécu de beaux moments en tant que ministre en proposant des liturgies nouvelles et sans trop les expliquer à mes paroissiens et paroissiennes. »

► Joël Burri



La thèse en bref

La recherche est conduite, Christophe Collaud est actuellement en phase de rédaction. « La période de pandémie m'a un peu coupé dans mon élan », regrette-t-il. Sous la direction de Félix Moser (UNINE), Elisabeth Parmentier (UNIGE) et Arnaud Join-Lambert (UCL).

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Origène : des clés pour interpréter l'Écriture

Chaque passage biblique recèle un trésor. Pour le découvrir, il faut passer par d'autres textes : c'est la conviction d'Origène, pionnier de la recherche biblique au III^e siècle.

« L'ensemble de l'Écriture ressemble à un grand nombre de pièces fermées à clé, dans une maison unique. Auprès de chaque pièce est posée une clé, mais non pas celle qui lui correspond. Ainsi les clés sont dispersées auprès des pièces, aucune ne correspondant à la pièce près de laquelle elle est posée. C'est un très grand travail que de trouver les clés et de les faire correspondre aux pièces qu'elles peuvent ouvrir. »

Origène, *Philocalie* (III^e siècle)

Une vie digne d'un roman

Si Origène consacre sa vie à la recherche du sens des Écritures, sa vie elle-même est un roman... Né vraisemblablement à Alexandrie vers 185, il quittera la métropole égyptienne pour la Palestine vers 230, en butte à l'hostilité de l'évêque local. Auparavant, à la trentaine, il aurait choisi de se châtrer pour se soustraire à toute tentation. Il mourra vers 253, des suites de tortures subies lors d'une persécution. Le grand succès de son œuvre donnera aussi lieu à des reprises excessives. Ces doctrines, rattachées à son nom, seront condamnées par le concile de Constantinople II, en 553. « En fait, Origène sera condamné sans qu'il y ait réellement eu de confrontation directe avec son œuvre », pondère Eric Junod.

EXÉGÈSE C'est avec son trousseau de clés qu'il faut partir à la découverte de la Bible... Cette image apparemment saugrenue, c'est Origène qui l'emploie. Car pour cet auteur, né à Alexandrie à la fin du II^e siècle, l'Écriture est comme une grande maison, dont chacune des pièces (à savoir chacun des textes) est fermée à double tour. Or les clés pour ouvrir celles-ci se trouvent dans d'autres pièces. C'est donc là (soit dans d'autres passages bibliques) qu'il faut aller les chercher pour ouvrir la pièce qui nous intéresse.

« Pour Origène, la Bible constitue un ensemble cohérent, dont chaque élément ne peut être compris que grâce aux clés de compréhension que donnent d'autres passages », clarifie Eric Junod, professeur émérite à la Faculté de théologie de Lausanne. « Si je m'achoppe sur un passage du Cantique des cantiques, c'est peut-être dans la Lettre aux Ephésiens que je trouverai la solution ; ou je me tirerai d'affaire en trouvant, dans le livre du Lévitique

par exemple, le mot sur lequel je bute », précise le spécialiste.

Cette approche implique une connaissance encyclopédique de la Bible. Et oblige l'interprète à une curiosité infinie. Ce qui n'est pas sans fasciner le chercheur lausannois : « Origène a un vrai côté « tête chercheuse »... Pour lui, tout doit être interrogé, et chaque hypothèse est légitime. Ce qui est très stimulant au plan intellectuel, même si les solutions ébauchées peuvent aujourd'hui nous apparaître extravagantes. »

Au-delà du sens littéral

Origène propose ainsi de dépasser le sens premier du texte, le sens littéral, pour accéder à un second niveau de compréhension, qu'il appelle allégorique. « Il n'y a jamais de sens immédiat dans la Bible : puisque tout texte est divinement inspiré, chaque passage peut nous transmettre autre chose », explique Eric Junod. C'est cet enseignement imagé que recherche l'auteur d'Alexandrie. Origène apparaît ainsi comme un pionnier de l'exégèse, l'approche critique du texte biblique. « Mais sa recherche n'a rien de compartimenté. Elle a toujours en vue l'ensemble des Écritures », précise le théologien lausannois. Ajoutant que, selon certains, c'est avec la contribution d'Origène que le christianisme devient une religion du Livre. En effet, si l'Alexandrin hérite certains principes d'interprétation de la tradition juive, sa méthode inspire plus encore la réflexion chrétienne des siècles suivants.

« C'était un bourreau de travail... Il ne limite pas son investigation à quelques livres bibliques, mais il les aborde presque tous », admire Eric Junod. Ce sera l'œuvre de sa vie. Elle donnera lieu à presque 250 tomes de commentaires et à plus de 500 prédications. **► M.W.**

Transplantation ? Une cascade de questions

Les Suisses sont appelés à s'exprimer sur une modification de la loi sur la transplantation. Le texte soumis au vote modifie les modalités d'expression du consentement ou du non-consentement au don d'organes.

BIOÉTHIQUE Le 15 mai, une modification de la loi concernant le prélèvement d'organes sera soumise à votation : désormais est donneur potentiel – et effectif avec l'accord de ses proches – quiconque n'aura pas fait enregistrer au préalable son opposition. Ainsi, l'ignorance, l'oubli, l'inadvertance ou la négligence à suivre la procédure équivaudront à un assentiment tacite : les organes pourront être prélevés légalement sans autorisation explicite. Par ce biais, la chirurgie espère accéder à davantage d'organes.

Le procédé fait violence aux droits de la personne, puisqu'il présuppose un accord là où celui-ci n'existe pas. Cependant, la détresse des demandeurs pourrait malgré tout justifier cette entorse – si toutefois la transplantation elle-même ne soulevait pas de graves questions.

En effet, pour être viables, les organes doivent être prélevés sur un corps dont le cœur bat, dont la circulation sanguine, la régulation de la température et celle des hormones fonctionnent. C'est donc un être vivant qu'on opère pour en « tirer » ce dont on a besoin pour d'autres. Intervention évidemment condamnable sur le plan légal, que seule lève la nouvelle définition juridique de la mort : est « mort » tout patient dont l'ensemble du cerveau ne montre plus d'activité. Alors seulement, ses organes peuvent être prélevés, après quoi il est regardé comme mort au sens usuel du terme.

Or, ce « mort cérébral » peut réagir physiquement pendant l'opération :

élévation drastique du pouls, de la tension artérielle, de la sudation au moment de l'incision. Inconscient, l'opéré « sent » tout de même son corps. C'est pourquoi des anesthésistes lui administrent calmants et analgésiques avant le prélèvement.

Questions en vrac : selon notre foi, un être humain n'est-il pas une unité sacrée corps, âme et esprit que l'on ne peut démembrer ? Et selon les textes légaux, l'intégrité de la personne n'est-elle pas inaliénable, violée alors par un prélèvement sans consentement ? Est-il permis de considérer l'homme comme une chose à dépecer, une réserve de pièces détachées, un magasin d'accessoires ? N'existe-t-il pas des sorties de « coma irréversible » avec guérison complète ? Ne souhaitons-nous pas tous mourir en paix de notre propre mort ? Et encore : peut-on

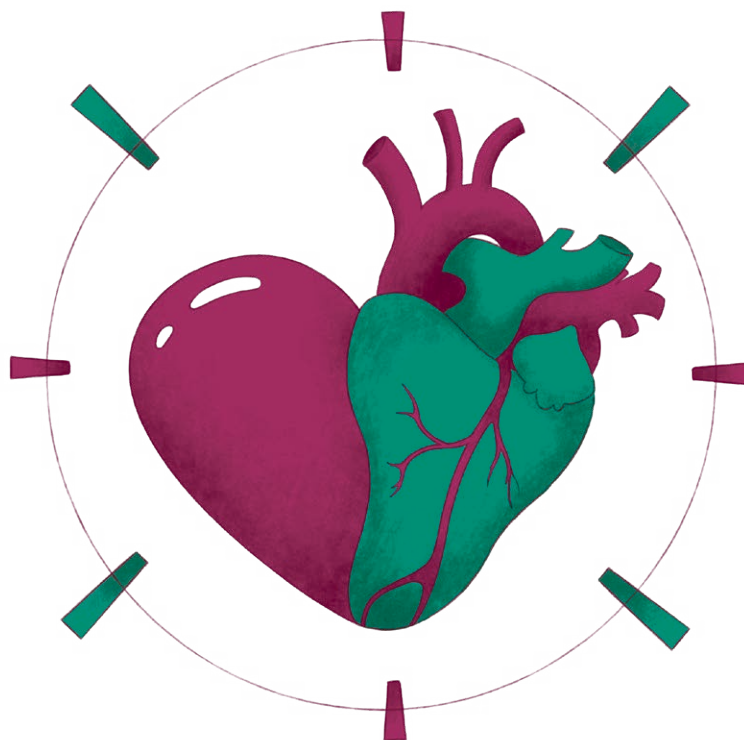
mettre en balance les vies, celle du bénéficiaire pleine d'espoir contre celle du donneur qui se termine ? Et enfin, connaît-on les causes de la réticence des Suisses à l'égard du don d'organes ?

Jésus a guéri des êtres qu'on rejetait parce qu'ils n'avaient plus toute leur tête. Lui n'a pas considéré leur vie comme méprisable. Au contraire, il s'est fait proche d'eux. Proche de l'inconscient qui ne sait plus qui il est, du plus pauvre des pauvres qui n'a même plus de cri pour se défendre, du mourant muet que l'on allonge sur la table d'opération, du « perdu pour perdu » qui ne sera jamais perdu pour lui.

▲ Gilles Riquet

L'Eglise évangélique réformée de Suisse a pris position sur cet objet.

> A lire sous www.re.fo/organes.



Gilles Riquet a été pasteur de plusieurs Eglises françaises en Suisse alémanique.

Il vit sa retraite à Winterthour.

Avoir raison contre tous

DILEMMES ÉTHIQUES Sur une petite île du nord de l'Europe, la prospérité, les flux de touristes et la paix sociale sont garantis grâce à une station thermale. Jusqu'au jour où le docteur Thomas Stockmann découvre que les eaux de celle-ci sont polluées et que la santé des curistes est menacée. Ni une ni deux, persuadé d'agir pour le bien du peuple, l'intérêt général, la sécurité publique, le courageux docteur s'apprête, en collaboration avec un journal local, à dévoiler la vérité. Sauf que son propre frère, le maire, ne l'entend pas de cette oreille. Et les habitants du cru non plus !

Tout sauf manichéenne, cette pièce d'Ibsen, dramaturge protestant de la fin du XIX^e siècle, réussit à enchaîner des dilemmes éthiques profonds, des rebondissements nombreux et tous les rouages qui font fonctionner – ou dérailler – une démocratie. « Bien du peuple », « presse libre », « vérité scientifique », « prospérité économique », « éducation indépendante », « courage civique » : tout y est, et résonne aujourd'hui avec une acuité troublante !

Par la clarté de sa ligne et de son texte, ce récit graphique nous embarque sans peine au sein de cette « simple » communauté pour en découvrir toute la complexité. Lanceur d'alerte ou ennemi du peuple ? Deux pôles qui existent en chacun·e de nous. **▲ C. A.**

Un ennemi du peuple,
Javi Rey, d'après la pièce d'Henrik Ibsen,
Aire Libre, Dupuis, 2022, 148 p.



Partenaires dans l'Alliance

DIALOGUE Quelle place pour le christianisme à côté du judaïsme ? Quatre rabbins contemporains offrent ici des pistes de réponses juives à la question chrétienne. Ils témoignent du changement de perspective qu'Israël adopte à l'égard de l'Église depuis quelques décennies : la confrontation cède le pas au partenariat dans l'Alliance. Trois réponses chrétiennes complètent le dialogue. **▲ M. W.**

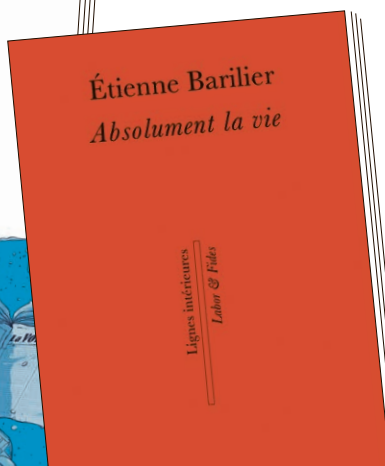
Réflexions juives sur le christianisme,
Thérèse M. Andrevon et William Krisel (dir.),
Labor et Fides, 2021, 217 p.

Croire ou ne pas croire

CONFESSIONS « Que vaut la religion, si elle n'est amie de l'émerveillement ? » s'interroge Etienne Barilier dans cet opuscule intime. Pour l'écrivain vaudois, confronté à la maladie dès l'enfance, le chemin passe par la négation de la foi. Une foi dont sa femme, croyante, fait pourtant « un art d'aimer la vie ». Après le décès de celle-ci, il s'ouvre avec finesse et sincérité sur cette féconde attirance des contraires dans sa vie de fils de pasteur.

▲ M. W.

Absolument la vie, Etienne Barilier, Labor et Fides, 2022, 112 p.



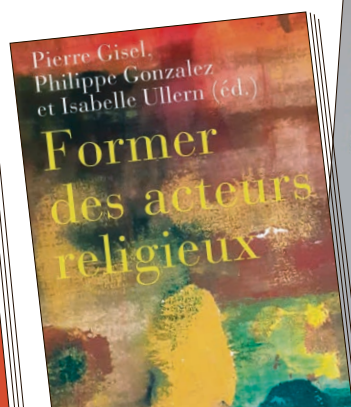
Former au religieux

RECHERCHE Cet ouvrage collectif très riche fait entendre une pluralité de voix d'experts de la formation religieuse, celles et ceux qui la pratiquent au quotidien. Une pluralité qui est aussi géographique, du Centre suisse islam et société de Fribourg à la Faculté libre d'études politiques en économie solidaire de Strasbourg en passant par la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne. Avant tout dédié aux décideur·ses et aux chercheur·ses, ce travail collectif donne à voir les questionnements, enjeux nouveaux et repositionnements qu'a connus cette discipline ces cinq dernières années, face à la pression de la « radicalisation », concept piège et multiple. Un travail qui souligne notamment combien les traditions religieuses historiques (chrétiennes) sont, elles aussi, tenues de s'interroger sur leur présence dans l'espace public, qui ne va plus de soi. **▲ C. A.**

Former des acteurs religieux,
Pierre Gisel, Philippe Gonzalez, Isabelle Ullern,
Labor et Fides, 2022, 323 p.

FLUIDITÉ Qu'est-ce que la fluidité de genre ? Pour comprendre le concept, la journaliste Sophie Woeldgen a enquêté de la Suisse à l'Albanie. De ses récits agrémentés de plusieurs retours de chercheurs, une constante transparait : pour toute une partie de la génération Z, la fluidité n'est plus une question, mais une évidence. **▲ C. A.**

Génération fluide, enquête sur le genre, Sophie Woeldgen, Labor et Fides, 2022, 105 p.



Tu t'intéresses au numérique et tu désires investir le domaine ?

Alors participe à notre

Grand concours

Inspire-toi de
l'un de nos formats !



Propose ton mini-script
et participe à la réalisation
d'une vidéo !

Inscris-toi ici:
reformes.ch/eglisenumerique



Le projet «Nos Églises numériques» est un projet

médias PROTESTANTS DANS LES MÉDIAS
pro

Nos Églises numériques

La Marelle en questionnement

ÉPUISEMENT Surprise. Nommé directeur de La Marelle au printemps 2020, Séverin Bussy quittera son poste en juillet 2022. Pourtant, il fourmillait d'idées pour ouvrir la compagnie à d'autres publics (édition de septembre 2021). Son départ est dû à « l'épuisement ». Cumuler deux postes : direction artistique et administrative, gérer des arrêts maladie, une pandémie, qui a rongé le moral des troupes et ses finances. Mais aussi, « me battre sans arrêt pour obtenir des subventions de l'Eglise... Alors que cela devait, à mon sens, être acquis », résume Séverin Bussy. Créée en 1982, La Marelle est en effet l'héritière du théâtre fondé en 1960. Et sans le soutien financier de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), « on ne peut pas s'en sortir », reconnaît Guy Labarraque, aumônier et président de l'Association du théâtre de La Marelle. Or, ce soutien a évolué récemment.

Depuis 2013, entre 15 000 et 20 000 francs étaient versés annuellement à la compagnie. Mais, depuis 2020, l'EERV distribue ses subventions en fonction de « critères », sans automatisme. Mais pour La Marelle « j'ai senti que c'était une difficulté, et qu'il fallait chercher un soutien structurel », explique Emmanuel Jeger, conseiller synodal. « On l'a fait : l'EERV soutient depuis 2021 La Marelle à hauteur de 15 000 francs annuels, et c'est inscrit dans un budget à part. » Entre La Marelle et son principal financeur, la discussion est compliquée. « Nous cherchons pourtant le dialogue, la collaboration, pour créer des synergies et entamer une réflexion sur l'avenir », lance Emmanuel Jeger, qui évoque un rapprochement avec le Centre culturel des Terraux. Mais cette manière de poser les choses ne rassure pas la compagnie de La Marelle. « Nous avons des craintes quant à notre indépendance artistique », reconnaît Guy Labarraque. Les discussions pourraient reprendre : une nouvelle personne devrait être nommée bientôt à la direction de La Marelle. **▲ C.A.**

> Texte complet sous
www.reformes.ch/marelle

OPINION

Bienvenue, la barque est grande !

MIGRATION Depuis le 24 février 2022, les autorités helvétiques ont abandonné le discours de « la barque est pleine » et accueillent des milliers d'Ukrainiens et Ukrainiennes et leurs enfants. Grâce à l'activation – pour la première fois – du permis S, ils et elles entrent sans difficulté en Suisse, se déplacent gratuitement à travers l'Europe, obtiennent le droit de travailler, bénéficient d'une aide scolaire adaptée. Le gouvernement recherche l'hébergement chez des privés, met en garde contre l'exploitation des femmes, garantit le regroupement familial. Les Afghans, Ethiopiens, Erythréens, Irakiens, Congolais de RDC, Tibétains et autres venus chercher refuge en Suisse, sont en droit de se poser des questions : dans leur pays sévit aussi la guerre. Leurs droits y sont bafoués et, sur le chemin de l'exil, ils sont livrés aux passeurs sans scrupules. Arrivés en Suisse ils attendent patiemment le traitement individuel de leur dossier. D'emblée, ils sont soupçonnés de vouloir profiter de la « générosité » du système social. Si tout va bien, ils obtiennent un permis. Sinon, départ pour un centre de retour, en principe pour trois mois. Dans les faits pour un, deux, voire jusqu'à 8-10 ans. Dans ces centres, il leur est interdit de s'intégrer, de travailler, d'apprendre un métier.

Nous félicitons le gouvernement suisse d'accueillir les Ukrainiens. Mais qu'il n'oublie pas les autres réfugiés, ceux qui sont entassés dans les camps en Grèce, ceux qui se cachent dans les forêts entre la Pologne et la Biélorussie et les déboutés qui tentent de survivre dans les centres de retour ! Depuis ce 24 février, la Suisse, comme toute l'Europe, doit revoir sa politique d'asile.

« Je vous le déclare, c'est la vérité : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25:40)

▲ Sylviane Zulauf Catalfamo, présidente de la commission migration du Conseil du Synode jurassien (CSJ)

COURRIER DES LECTEURS

La foi est essentielle

A propos du décryptage de mars 2022
La question du genre de Dieu est absurde pour la simple et bonne raison que, Dieu n'étant pas de nature humaine, on ne peut le cataloguer avec nos propres critères, ce serait l'abaisser à notre niveau [...]. Si le terme de Père et l'utilisation du masculin peuvent troubler certains esprits, bien heureusement, cela ne concerne pas la foi, laquelle se manifeste au-delà des mots et de toute démarche herméneutique. Et pour tout-e croyant-e c'est la foi qui est essentielle, bien plus que la question du genre de Dieu. **▲ Charles Vogel, Neuchâtel**

Malaise...

A propos du « Cliché protestant » d'avril 2022

Si je comprends et approuve la réflexion de l'article « Sola Gratia », pourquoi cependant tronquer le verset cité [...] ? « C'est par la grâce que vous êtes sauvés, *par le moyen de la foi*, cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu. » (Ephésiens 2:8). Il me semble que sans cet élément, on proclame une grâce où Jésus, la croix et la réponse de l'homme à l'amour de Dieu ne sont pas nécessaires... Pour reprendre la conclusion, vouloir « vivre à la hauteur de nos frères de nos sœurs » ? Sans l'œuvre de Jésus et la présence de l'Esprit en nous, cela s'appelle des œuvres. Malaise...

▲ Jean Paul Vuilleumier, Le Locle

cbv
Camp intergénérationnel
Du 5 au 11 juillet 2020
Coucou, c'est moi !
Rencontres avec Jésus ressuscité
www.cbv.ch · Camp Biblique Œcuménique de Vaumarcus

Pause de midi avec l'histoire neuchâteloise

Une série de conférences avec sandwich auront lieu à la Collégiale de Neuchâtel. Elles font partie du programme ambitieux lié à la réouverture de la bâtisse après plus de treize ans de travaux.



PATRIMOINE Après un culte en Eurovision à Pâques et une série de concerts de choix, la « nouvelle » Collégiale a été officiellement inaugurée le dimanche 1^{er} mai. Les activités autour de l'histoire de cette grande dame se poursuivront tout au long de l'année avec, en mai et début juin, une série de conférences-sandwich durant la pause de midi. « L'idée était de viser un public plus large que celui des conférences traditionnelles », indique Grégoire Oguey, historien, archiviste et membre du conseil de la paroisse de Neuchâtel.

Vrais et faux chanoines

La série débute toutefois par une conférence classique, le jeudi 5 mai. Sous un titre évocateur, « L'histoire de la Collé-

giale, tout un chapitre », Grégoire Oguey et l'historien Arnaud Besson se sont intéressés aux chanoines qui ont vécu au Moyen Age dans le chapitre de la Collégiale, en démêlant le vrai du faux. En effet, au XVIII^e siècle, une chronique fictive de leurs vies et rapports avec le monde extérieur avait été rédigée par le colonel Abram Pury, contemporain de Jean-Jacques Rousseau. Son but : prouver que les chanoines entretenaient des rapports étroits avec les autres régions de Suisse. « Les écrits étaient, en quelque sorte, pro-Suisse et visaient à jouer en faveur d'une ouverture de Neuchâtel vers une Confédération en pleine évolution. Il a quelque part réussi son coup, puisque le faussaire ne sera démasqué que plus d'une centaine d'années plus tard », précise Grégoire Oguey.

Eclairages spécifiques

Les conférences de midi aborderont chacune un aspect particulier lié à la Collégiale de Neuchâtel. Démarrage avec un focus sur le comte Louis, qui est à l'origine de la première restauration de celle-ci, en 1860. « On pourrait penser que la Collégiale a toujours été ainsi depuis sa construction aux XIV^e et XV^e siècles... Mais sa deuxième tour et son fameux plafond bleu n'ont vu le jour qu'au XIX^e », ajoute Grégoire Oguey. L'architecture sera également au rendez-vous avec le spécialiste de l'archéologie du bâti Christian de Reynier, qui reviendra sur les différents chantiers de la bâtisse. Les conditions de vie de différentes époques seront également détaillées lors d'une conférence consacrée à la récente découverte de tombes, qui ont permis une sorte d'exercice de médecine légale à la manière de la série *Les experts*. Le retour sur un coup d'Etat visant à restaurer la monarchie en 1856 clôturera le cycle.

Dans cet épisode, la Collégiale prendra le rôle de cage dorée où les insurgés, après leur échec, restent enfermés durant plusieurs semaines. **► N.M.**

Conférences

Je 5 mai, 19h-20h30, « L'histoire de la Collégiale, tout un chapitre », par Grégoire Oguey et Arnaud Besson.

Ma 10 mai, 12h15-13h30, « Le comte Louis et la mémoire des siens », par Arnaud Besson.

Ma 17 mai, 12h15-13h30, « La Collégiale lue par l'archéologue du bâti », par Christian de Reynier.

Ma 24 mai, 12h15-13h30, « L'apport de Léo Châtelain à la Collégiale (1868-1875) », par Claire Piguet.

Ve 3 juin, 12h15-13h30, « Les monuments funéraires à la Collégiale, des comtes de Neuchâtel au général von Zastrow », par Jacques Bujard.

Je 9 juin, 12h15-13h30, « 1856 : la collégiale, une prison ! », par Matthieu Lavoyer.

Application dédiée

Une expérience de réalité augmentée pour en apprendre plus sur les comtes et comtesses de Neuchâtel est disponible sur votre smartphone ou tablette. Il est possible de télécharger l'application et de voir apparaître des statues des comtes dans votre salon. Ils vous narreront les défis de leur époque. L'expérience vaut le détour ! Tapez simplement « Monumentissimo » dans votre recherche.

Plus d'info : www.eren.ch.

POINT DE VUE

La démocratie dans l'Eglise: encore possible ?



Jacques Péter
Conseiller synodal
de l'EREN

POLITIQUE Selon Winston Churchill, « la démocratie est un mauvais système, mais elle est le moins mauvais de tous les systèmes ». Le système de décision de l'EREN est démocratique. Si le canton a un Grand Conseil et un Conseil d'Etat, les villes et villages ont un Conseil général et un Conseil communal, l'EREN est dotée d'un Synode et d'un Conseil synodal et les paroisses ont un Conseil paroissial, élu par l'Assemblée de pa-

roisse. Les changements constitutionnels sont du ressort des citoyens pour l'Etat et de l'Assemblée générale de l'Eglise pour l'EREN.

Le fonctionnement démocratique exige du temps, de la persévérance et de l'engagement. La baisse de l'engagement citoyen bénévole et le désintérêt grandissant pour les institutions, telles que les Eglises reconnues, engendrent un risque de blocage institutionnel, voire de prise de pouvoir par une minorité.

A l'heure du constat d'un nécessaire changement pour permettre à l'EREN de poursuivre sa mission au service de tous les habitants du pays de Neuchâtel

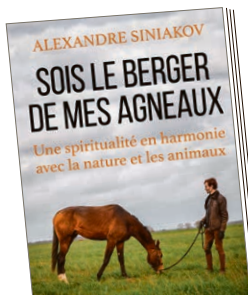
(Constitution, art. 4), et à l'aube du renouvellement des autorités paroissiales et synodales pour la législature 2023-27, il est nécessaire de se poser la question: l'EREN aura-t-elle les forces laïques nécessaires pour permettre à toutes les instances d'effectuer leurs tâches et responsabilités, sans risque d'une prise de pouvoir par une minorité non représentative de toutes les tendances théologiques de notre Eglise ?

D'ores et déjà, merci à tous ceux qui continueront leur engagement et bienvenue à ceux qui sont prêts à nous rejoindre pour renforcer une EREN joyeuse, souple et dynamique. ▀

La sélection COD

LIVRE *Sois le berger de mes agneaux: une spiritualité en harmonie avec la nature et les animaux.* En une année mon troupeau et moi avons tout connu: l'adversité de l'environnement et la félicité d'improbables rencontres, la dureté de l'apprentissage et la légèreté d'épiphanies équestres, la morsure de la mort et l'illumination des naissances... J'étais l'ami de mon troupeau. Voici comment, à l'épreuve du temps, du monde et de la mort, je suis devenu son berger. L'auteur livre un récit touchant et lumineux sur le rapport entre l'homme et l'animal, la nature, la hiérarchie, le service et la confiance.

Alexandre Siniakov,
Paris: Desclée
de Brouwer,
2022, 200 pages.



DVD *Respect.* Ce biopic musical retrace la vie d'Aretha Franklin. Marquée par la tyrannie de son père pasteur, les abus sexuels subis très jeune qui lui feront vivre une première grossesse à 12 ans, la violence de son mari, elle trouvera un certain refuge dans l'alcool. Le film met aussi en lumière son combat pour les droits civiques aux côtés de Martin Luther King, un ami de son père, dans une Amérique ségrégationniste et permet de retracer les événements marquants de cette époque. Contre l'avis de tous, elle fera un album entièrement gospel, pour Dieu, car c'est sa foi qui l'a toujours aidée.

Un film de Liesl Tommy,
Los Angeles: Universal Pictures,
2021, 145 minutes.



ALBUM JEUNESSE *Tout le monde.* Nous sommes tous uniques et différents, mais nous avons plus de points communs que nous le pensons. Petits ou grands, jeunes ou âgés, nous éprouvons tous de la peur, de la joie, de la colère. Nous avons tous besoin des autres de temps en temps et les autres peuvent avoir besoin de nous. Nous sommes tous des êtres humains. Un livre universel plein d'énergie et d'humour pour s'accepter tel que l'on est et traiter les autres avec respect.

Elise Gravel,
Vanves: Gautier-Languereau,
2022, 48 pages.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos: www.cod-ne.ch.
Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires: lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30. La Chaux-de-Fonds rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires: ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

Concert de choix pour le chœur de Colombier

La Création de Haydn sera interprétée au Temple du Bas de Neuchâtel par le chœur de Colombier et l'Ensemble instrumental neuchâtelois, sous la direction d'Yves Senn.



La Création de Joseph Haydn

Sa 14 mai, 20h, et di 15 mai, 17h, temple du Bas, Neuchâtel. Entrée libre, collecte.
Prix indicatif : 25 francs.

NÉCESSITÉ Reprise musclée pour le chœur de Colombier, qui enchaîne les répétitions depuis janvier afin de pouvoir proposer une interprétation impeccable d'une œuvre majeure du compositeur autrichien Joseph Haydn. « Après deux ans de restrictions liées à la pandémie, la plupart des choristes avaient hâte de reprendre, c'était même devenu un besoin viscéral », note May Deroche, présidente du chœur. « Nous avons besoin de chanter, de musique, de concerts et de public », ajoute-t-elle.

Fidèles au poste

Cet engouement est ressenti par l'ensemble du chœur qui s'attelle avec un grand enthousiasme à déchiffrer les partitions. « Contrairement à d'autres chœurs qui ont vu le nombre de leurs membres diminuer, à la suite de la pandémie, pour des raisons de crainte du virus ou des défections déjà envisagées depuis quelques années, nos choristes répondent présents et en redemandent », se réjouit May Deroche. Pour la présidente, la direction d'Yves Senn est un

élément primordial : « Il nous fait ressentir les œuvres et nous motive par ses remarques souvent teintées d'humour. On pourrait dire qu'avec lui il s'opère une sorte de magie grâce à laquelle nous ressentons une grande émotion en chantant. » Cet engouement est également présent au sein de l'Ensemble instrumental neuchâtelois.

Œuvres de choix

Le choix des œuvres joue également un rôle majeur dans la dynamique. *La Création* ne déroge pas à la règle. Elle permet une immersion dans les six premiers jours de la Genèse racontés et commentés par trois solistes qui représentent des anges : Gabriel (Clara Barbier Serrano, soprano), Uriel (Baptiste Jondeau, ténor), et Raphaël (Sylvain Muster, basse).

L'ensemble choral célèbre la fin de chaque jour de la Création par une série de chœurs monumentaux. L'orchestre, qui joue souvent seul, marque les grands épisodes tels que l'apparition du soleil, la création des animaux et la représentation du chaos avant la Création. **▲ N.M.**

Solidarité avec la Bolivie

LE JORAN Une soirée aux teintes boliviennes est proposée en mai prochain à la salle de paroisse de Saint-Aubin. Elle est destinée à présenter le projet de Mission 21 en Bolivie, qui favorise les jardins familiaux et l'artisanat pour offrir une vie meilleure à la population. Ce projet vise à améliorer la productivité agricole et la vente de produits textiles de familles paysannes des Andes centrales.

La thématique est chère à la paroisse

du Joran, qui a choisi les jardins communautaires comme fil rouge 2021-2024 de son animation Terre Nouvelle. Les paroissien-nes qui disposeraient d'un bout de jardin et qui souhaiteraient le mettre à disposition d'une personne migrante ou en situation de précarité sont cordialement invité-es à le faire. Plusieurs activités enfance en lien avec le sujet auront également lieu. Voir l'agenda de la paroisse du Joran. **▲ N.M.**

Conférence et repas bolivien

Sa 7 mai, 11h-14h, salle de paroisse de Saint-Aubin. Inscriptions au 079 80 69 13 ou auprès de Sylvie de Montmollin, sylviedemontmollin@bluewin.ch.

INFO GÉNÉRALE

Merci de consulter le site internet www.eren.ch, les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel.

ACTUEL

Conférences-visites sandwich pour la réouverture de la Collégiale

Ma 10 mai, 12h15, Collégiale. « Le Comte Louis et la mémoire des siens », par A. Besson. **Ma 17 mai, 12h15**, Collégiale, « L'apport de Léo Châtelain à la Collégiale (1868-1675) », par C. Piguet. **Ma 24 mai, 12h15**, Collégiale, « La Collégiale lue par l'archéologue du bâti », par C. de

Reynier. **Ve 3 juin, 12h15**, Collégiale, « Les monuments funéraires à la Collégiale, des comtes de Neuchâtel au général von Zastrow », par J. Bujard. Voir page 25.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Partage biblique

Lu 9 mai, 20h-22h, Foyer de l'Ermitage. « A l'épreuve du temps et du monde », parcours biblique sur les premières communautés chrétiennes d'après les épîtres de Pierre et de Jude. Comment être ferme sans être fermé? Comment être ouvert

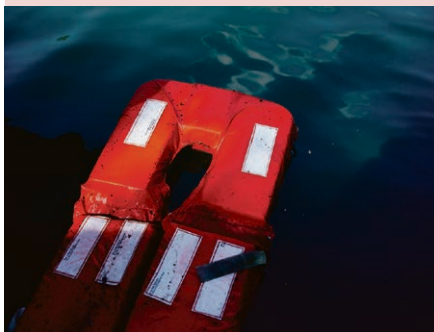
sans se dissoudre? Infos: Monique Vust, 032 724 10 07, m.fvust@sunrise.ch.

Accueil café migrants

Chaque mardi, 9h-11h et chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial aux Valangines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant-e habitant Neuchâtel et ses environs est attendu-e et bienvenu-e. Elle offre un coin accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs à grignoter, un coin cyber-café avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, des jeux pour grands et petits, des ateliers de français, de la conversation en français et de l'aide aux devoirs. Infos: Marianne Chappuis, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Recherche des bénévoles

NEUCHÂTEL Dans le cadre de l'action « Les nommer par leur nom », la paroisse cherche des bénévoles pour la confection des banderoles pour le Dimanche des réfugiés durant le week-end des 18 et 19 juin. Des personnes sont également recherchées pour la lecture des noms lors de la célébration du dimanche 19 juin. L'atelier de confection des banderoles a lieu les jeudis après-midi de 14h à 17h au Centre paroissial aux Valangines. Infos: Pierre Bühler, pierre.buehler@uzh.ch ou Marianne Chappuis, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.



Culte de fin de catéchisme

NEUCHÂTEL Di 5 juin, 10h, Temple du Bas. Culte de baptêmes et de bénédictions qui marque une étape importante dans la vie des catéchumènes de notre paroisse. Après deux ans de catéchisme, ils exprimeront leur foi et ce qui fait sens pour eux lors d'une belle fête. Venez entourer Théa Callandret, Giuliano Fumagalli, Raphaël von Kessel, Mathilde Mauler, Cécilia Naguel, Sergueï Nevsky, Julie de Pury, Sophie Renk et Ana Richter.



Randonnées paroissiales

Me 11 mai, forêt de l'Ermitage. **Sa 21 mai**, Dent de Vaulion. Balades contemplatives, invitation au langage des arbres, avec guide. Infos: Jean-Pierre Emery, 079 773 45 34, info@randosympa.ch, www.randosympa.ch.

Rendez-vous de l'amitié

Me 11 mai, 14h30-16h30, Centre paroissial aux Valangines. « Le Japon », avec Adrien Bridel. Infos: Françoise Morier, 061 691 99 67.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et de prière au choix. Notre équipe vous reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation silencieuse

Me 11 mai et 1^{er} juin, 18h15-19h45, salle des pasteurs, Collégiale 3, sans inscription. Infos: Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Infos : Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Groupe biblique œcuménique

Me 18 mai, 18h30-20h, salle de paroisse catholique de Saint-Norbert. Infos : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Groupe café-partage

Ma 31 mai, 9h-11h, temple de La Coudre. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de discussion autour des thèmes de la foi, de la famille et de l'éducation. Toute personne désireuse de vivre sa foi dans l'échange et l'amitié est bienvenue. Infos : Françoise Arnoux Liechti, 032 753 06 27 et Laurence Surdez, 032 725 85 60.

Groupe de prière paroissial

Ma 31 mai, 17h-18h, Temple du Bas. Moment mis à part pour prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais aussi pour les divers événements mondiaux.

Repas communautaire

Ve 3 juin, 12h, Temple du Bas. Infos : Claire Humbert, 079 248 78 18.

JEUNESSE**KT 2**

Je 12 et ma 31 mai, 18h-20h, Centre paroissial aux Valangines et sa 4 juin, 10h-12h, Temple du Bas, préparation du culte de bénédiction du 5 juin. Pique-nique. Infos : Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Culte de l'enfance La Coudre

Chaque vendredi, 15h30-17h, temple de La Coudre, sauf pendant les vacances

scolaires. Les enfants de 6 à 13 ans sont accueillis à la sortie de l'école avec un goûter. La séance débute à 16h et permet aux enfants de découvrir les thèmes proposés par le biais de chants, de prières, de films et d'histoires bibliques. Ce groupe n'est pas réservé aux enfants de La Coudre, mais il accueille volontiers des enfants provenant d'autres quartiers de la ville, notamment Chaumont.

La dernière rencontre, en juin 2022, se passe sous la forme d'un rallye suivi d'un souper grillades auquel les parents sont cordialement invités. Thème de l'année : « Les femmes de la Bible ». Infos : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch et Michèle Scarnera, 032 724 39 21, scarnera@net2000.ch.

«Pères et repères»

Sa 14 mai, 9h30-14h30. Infos : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

**Spectacle
«Madame la Pasteure»**

NEUCHÂTEL Me 25 mai, 20h, Temple du Bas. Madame la Pasteure se retrouve seule à un service funèbre. Et si Eve revenait sur terre voir ce que nous sommes devenus ? Et si Marie était enceinte aujourd'hui ? Quel épisode de l'Ancien Testament se prêterait le mieux pour une télé-réalité ? Découvrez le dialogue émanant de la rencontre avec un jeune croyant aux extra-terrestres. Et si une conseillère en marketing athée allait au paradis rencontrer Dieu pour lui proposer de rendre son message plus attractif et lucratif ? Vous l'avez compris, Françoise Dorier se pose beaucoup de questions ! Pasteure sur scène, mais aussi dans la « vraie » vie, elle ose rire de tout, enfin presque et a décidé de monter sur les planches pour partager sa vision décalée du monde et de la religion. Avec malice et énergie, elle vous entraîne dans son spectacle humoristique. Peut-on faire rire en évoquant l'existence de Dieu, la vie, la mort ? Entrée libre, chapeau. Prix conseillé : 30 francs.



Eveil à la foi

Me 18 mai, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Pour les enfants de 2 à 6 ans accompagnés d'un parent, grand-parent ou d'un autre adulte ; les frères et sœurs plus jeunes ou plus âgés sont les bienvenus. Un programme prévu pour les enfants de 6 à 12 ans a lieu au même moment dans une autre salle (cf. Culte de l'enfance).

Thème de cette année : Les arbres dans la Bible. Infos : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Culte de l'enfance Valangines

Me 18 mai, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Pour les enfants entre 6

et 12 ans. Histoires de la Bible, jeux, bricolages, chants. Pour vivre un moment différent, découvrir ou partager la foi ? Thème de cette année : « Les arbres dans la Bible ».

Infos : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat : faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres - Nord, Valangines et Ermitage : Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande et Collégiale : Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Sud et Temple du Bas : Marianne Chappuis, pasteur, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont : Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières : Ysabelle de Salis, pasteur, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

« Jardins familiaux et artisanats pour une vie meilleure »

LE JORAN Conférence et repas bolivien : **sa 7 mai, 11h-14h**, salle de paroisse de Saint-Aubin. Intervention d'Erik Nijland, collaborateur de Mission 21 en Bolivie. Présentation du projet « Jardins familiaux et artisanats pour une vie meilleure ». Apéritif et repas bolivien. Bourse aux semences et présentation du projet « Les jardins de l'EPER ». Inscriptions au 079 80 69 13, ou auprès de sylvie-demontmollin@bluewin.ch.

« Ouvre ton jardin » : appel aux paroissiens qui disposent d'un petit bout de jardin et qui souhaitent le mettre à disposition d'une personne migrante ou en situation de précarité, et l'accompagner.

Contact : Anne-Marie Rognon, 079 453 41 18, rognon.am@gmail.com.

Marchés solidaires : **ve 20 mai, 10h-12h**, Maison de paroisse de Cortaillod. **Sa 21 mai, 9h-13h**, marché de Boudry.

Journée pour les enfants : **sa 14 mai, 9h30-12h**, temple de Boudry, dernière rencontre de l'année scolaire. Chants, danse péruvienne, bricolage et création de petits jardins.

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
LE JORAN

**Dieu aime les jardins
ET TOI ?**

**DIEU A BESOIN DE PETITS
JARDINIERS POUR PRENDRE
SOIN DE SA CRÉATION**

**FABRIQUER UN MINI-JARDIN
HISTOIRE DE LA BIBLE,
CHANTS, DANSE, COLLATION**

**SAMEDI DES ENFANTS
LE SAMEDI 14 MAI DE 9H30 à
12H AU TEMPLE DE BOUDRY.
INSCRIS-TOI VITE !**

christine.phebade@eren.ch

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Sortie paroissiale

« Les Vitraux de la Glâne fribourgeoise »

Sa 14 mai, infos détaillées sur www.lejoran.ch.

Chaîne de prière

Me 18 mai, 17h, Maison de paroisse de Cortaillod. Intercéder les uns pour les autres est un acte d'amour. Infos: Christine Phébade.

Groupe « PartageS »

Ma 7 juin, 18h30, MP de Cortaillod, échange autour de textes bibliques, repas canadien, 19h30 à 21h. Contact: Christine Phébade, 079 248 34 79.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Ministres, Bevaix: Cécile Guinand, théologienne remplaçante, 077 488 25 10, cécile.guinand@eren.ch.

Boudry: Christine Phébade, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Cortaillod: Sarah Badertscher, pasteure, 077 451 38 67, sarah.badertscher@eren.ch.

La Béroche: Sylvane Auvinet, pasteure et modératrice, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Enfance: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi matin, 9h-10h30, maison de paroisse à Bôle.

Repas communautaire

Di 22 mai.

JEUNESSE

Clôture du « P'tit caté »

Di 8 mai, 10h, temple de Colombier. Culte de clôture du « P'tit caté », avec une invitation toute particulière aux familles qui réfléchiraient à inscrire leur enfant pour l'année prochaine et qui aimeraient faire un peu connaissance avec l'équipe d'organisation de cette activité.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch. **Ministres - Colombier:** Diane

WANTED

 **Bénévole** 

Officiant·e du culte

Le Conseil paroissial cherche à renforcer l'équipe d'officiant·es du culte au temple de Colombier

Tâches

- préparation du temple
- accueil
- distribution de la cène
- collecte de l'offrande
- remise en ordre du temple

Fréquence

- une fois par mois environ

Lieu

- Colombier

eren

PAROISSE RÉFORMÉE
LA BARC

Contact: Diane Friedli · 079 815 01 18 · diane.friedli@eren.ch

Friedli, pasteur, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Bôle et Auvernier: Bénédicte Gritti Geiser, pasteur, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: Nicole Rochat, pasteur, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier: www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA COTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux.

Assemblée de paroisse

LA COTE Ma 17 mai, 19h30, salle de paroisse de Corcelles. Nous avons le plaisir d'inviter les paroissiens à l'Assemblée ordinaire de paroisse qui se déroulera en trois parties.

1^{re} partie statutaire :

- 1) Bienvenue.
- 2) Méditation.
- 3) PV de la dernière assemblée.
- 4) Rapport présidence.
- 5) Intervention des pasteurs.
- 6) Comptes.
- 6a) Rapport des vérificateurs de comptes.
- 6b) Acceptation des comptes.
- 6c) Nomination des vérificateurs de comptes.
- 7) Règlement de fonds « Jeanne-Edith Stauffer ».
- 8) Info Jeunesse de la Côte.
- 9) Intervention des invités.

2^e partie : « Qu'est-ce que la bénédiction ? », avec Thérèse Marthaler et Sœur Marie-Elisabeth de Grandchamp.

3^e partie : Agape.

Partages du jeudi par Zoom

Chaque jeudi, 9h-9h45, par Zoom. Temps de partage au fil d'un texte biblique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site internet de la paroisse ou s'adresser à l'un des pasteurs.

Réflexion sur la bénédiction

Ma 17 mai, vers 20h45, salle de paroisse de Corcelles, à la suite de l'Assemblée de paroisse annuelle.

Club de midi

Je 19 mai, 12h, salle sous l'église catholique de Peseux. Contact : Marcel Linder, 032 730 19 41.

Partages autour de la Bible

Lu 23 mai, 19h-20h, salle de la Pesolière, Placcules 10, Peseux.

Culte concert

Di 29 mai, 17h, temple de Peseux.

Course des Foulées de la solidarité

Me 8 juin, dès 16h45, terrain du F.C. Comète à Peseux. Inscriptions sur place.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Ve 20 mai et 3 juin, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles, accueil dès 16h.

Eveil à la foi

Di 22 mai, 14h-16h, église catholique de Peseux. Contact : Hyonou Paik, 032 731 14 16.

Catéchisme 1^{re} année

Di 8 mai, 10h, temple de Peseux, culte de clôture.

CULTE CONCERT

Piano et violoncelle

Anne Kaufmann
Mirjam Voguel

BOURRÉE
CHANSON D'ALSACE
PETITE VALSE
UN AIR DANS LE STYLE ANCIEN...

Dimanche 29 mai 2022 à 17h
Temple de Peseux

Entrée libre
Collecte à la sortie

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
DE LA CÔTE

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläp-
py, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pas-
teur, 032 731 22 00, yvena.garraudtho-
mas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032
731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Stéphane Hervé,
pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@
eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

SITE INTERNET

www.entre2lacs.ch.

ACTUEL**Culte tous âges**

Di 8 mai, 10h, Centre de Cressier, précédé du petit-déjeuner à 9h.

Culte et fête de fin de catéchisme 1

Di 22 mai, 10h, Centre de Cressier.

Jeudi de l'Ascension

Je 26 mai, 10h, temple de Lignièrès, culte de fête de l'Ascension.

Culte et fête de fin de catéchisme 2

Di 29 mai, 10h, temple, Saint-Blaise.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

«Ora et Labora»

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et jours fériés.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre de Cressier, rencontres œcuméniques.

«Le Truc en +»

Ve 6 mai, 20h, Centre de Cressier. Envie d'un petit truc en + dans votre foi? Pour vivre un temps communautaire et faire l'expérience d'un Dieu proche et de son attention concrète pour votre vie... Cette célébration est pour vous!

Temps de méditation et de prière

Di 8 et 22 mai, 19h, temple de Lignièrès. Chaque 2^e et 4^e dimanche du mois.

«Habiter la chapelle et se ressourcer!»

Sa 14 mai, 17h-18h, chapelle d'Enges. Temps de méditation, de lecture biblique, partage et prière. Bienvenue à chacun.

Marches méditatives

Sa 14 mai, 9h, rendez-vous devant le temple de Saint-Blaise.

Lu 16 et 30 mai, 14h, rendez-vous devant le Centre de Cressier.

Marches proposées par n'importe quel temps, elles durent environ une heure et demie, avec moments de partage.

Eglise en fête nouvelle formule

Sa 18 et di 19 juin, village de Saint-Blaise. Plus d'infos sur le site www.entre2lacs.ch/eglise-en-fete-2022 ou auprès de Jonathan Thomet, 078 868 83 64, jonathan.thomet@gmail.com.

JEUNESSE**«JEU Dis Dieu»**

Je 5 mai, 17h15-18h15, Centre de Cressier, Module 2, suite. Les Jeudis pour les enfants de la 3^e à la 7^e H. Un culte de fin de module tous âges, précédé d'un petit-déjeuner, aura lieu le dimanche 8 mai au Centre de Cressier. Infos et inscriptions auprès de Frédéric Hamman, pasteur, 079 101 35 73 ou Florence Droz, 032 753 17 78, f.droz@icloud.com.

«SAM'DIS DIEU»

Sa 7 mai, Saint-Blaise, sports nautiques. Activités pour les jeunes de la 8^e H à la 10^e H. Infos auprès de Florence Droz, 032 753 17 78, f.droz@icloud.com.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de la 3^e à la 6^e H.

Garderie

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de la 7^e à la 10^e H. Voir programme sur le site internet ou infos auprès Fanny Ndong, fanny.ndongo@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Vincent Amstutz, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignères: Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre: Frédéric Hamman, pasteur, 079 101 35 73, frederic.hamman@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch.

Nouvel animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinatrice de l'enfance: Fanny Ndong, 078 728 88 31, fanny.ndongo@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch;

Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Club des aînés Dombresson-Villiers-Le Pâquier

Ve 6 mai, 14h, salle de paroisse de Dombresson. Conférence sur Prague et la pré-réforme présentée par la pasteur Isabelle Hervé, suivie d'un goûter. **Je 2 juin, dès 8h30,** course annuelle dans l'Oberland bernois. Rendez-vous à l'Hôtel de Commune de Dombresson. Retour prévu vers 18h. Prix de la course: entre 55 et 64 francs, selon le nombre de personnes. Infos et inscriptions jusqu'au 15 mai: Paulette Bourquin, 032 853 21 86.

«PAPRICA»

Le lundi, 19h, salle de paroisse de Dombresson, sauf pendant les vacances d'été et de Noël, ainsi que les lundis fériés. Pour PARTAGER, PRIER dans le CALME. Du piment pour ma vie! Infos: Josette Barbezat, 032 853 38 12, jobarbezat@bluewin.ch.

Foire de Dombresson

Lu 16 mai, Dombresson. Venez nombreux manger une gaufre ou boire un café au stand de la paroisse.

Formation pour adultes

Di 22 mai, 16h30-18h, salle de paroisse de Dombresson. Infos: Stéphane Hervé.

Mise sous pli

Lu 23 et ma 24 mai, 14h-17h, Maison Farel, Cernier. Mise sous pli de l'appel « Réformés », à nouveau en présence.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane.

JEUNESSE**Culte de l'enfance Savagnier**

Ve 13 mai, 15h30-17h, salle de paroisse de Savagnier. Infos: Christophe Allemann.

Eveil à la foi

Sa 14 mai, 10h-11h30, Maison Farel, Cernier. Infos: Christophe Allemann.

Précatéchisme Vilars

Je 19 mai, 12h-13h15, collège Vilars. Avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Culte de l'enfance Coffrane

Ve 20 mai, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos: Christophe Allemann.

Précatéchisme Cernier

Ve 20 mai, 12h-13h15, Maison Farel, Cernier. Avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Groupe de jeunes

Ve 20 mai, 18h15-21h, salle de paroisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos: Christophe Allemann.

Catéchisme

Sa 21 mai, 9h-14h, rue du Temple-Allemand 25, La Chaux-de-Fonds. Sa 4 juin, 9h-12h, temple de Dombresson. Infos: Esther Berger.

CONTACTS

Président de paroisse: vacant.

Ministres: Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteure, 079 320

24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch; Guillaume Klausner, pasteur stagiaire, 079 794 21 63, guillaume.klausner@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdt.

ACTUEL**« Médita-balades »**

Me 18 mai, 17h-19h, rendez-vous à la gare de Couvet. Pour marcher, méditer, contempler, réfléchir, rire et prier ensemble.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Club de midi

Ma 17 mai, 12h, Cora, Patinage 1 à Fleurier, repas. Prix: 15 francs. Sur inscription au 032 886 46 20 du mardi au vendredi de 9h à 12h.

Rencontre du groupe**« Pour tous »**

Me 18 mai, 11h30, Foyer La Colombière, Travers, repas. Ouvert à tous. Prix du repas: 15 francs. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas) ou 079 401 35 39 et Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Foire de printemps Couvet

Ve 29 mai, stand bric-à-brac pour les missions. Thé, café et gaufres toute la journée à la cure, repas de midi dès 11h30.

Prier ensemble

Ma 7 juin, 18h-19h, cure de Couvet. Chaque premier mardi du mois.

Rencontre du mouvement chrétien des retraités

Me 8 juin, journée cantonale, cure de Fleurier, Pasquier 9, avec la participation de René Perret, pasteur retraité. Animation et inscription: Marie-Christine Conrath, 076 425 99 47, marie-christine.conrath@cath-ne.ch.

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch; Jean-Samuel Bucher, 079 228 44 24, jeansamuel.bucher@gmail.com.

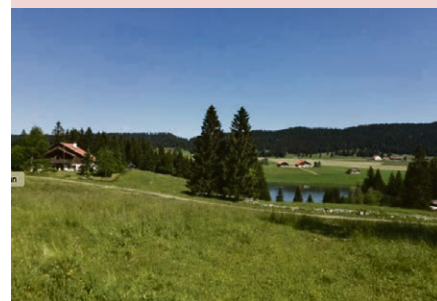
Vice-président de paroisse: Patrick Schlüter, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch; Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, pa-

Culte en randonnée

VAL-DE-TRAVERS Sa 21 mai, dès 17h, rendez-vous à la gare de Môtiers. Afin de prendre congé des élèves des leçons de religion 2021-2022, nous vous proposons un culte particulier, en plein air, alternant moments de prière, de chants, de réflexion et de marche. Cette dernière dure environ quarante-cinq minutes, elle a très peu de dénivélé et se déroulera en partie en forêt. Il faut compter environ une heure trente pour l'ensemble du culte. Ce dernier se terminera par un apéritif. En cas de mauvais temps, le culte se déroulera au temple de Couvet. Plus d'infos auprès de la pasteure Véronique Tschanz Anderegg, veronique.tschanzanderegg@eren.ch.



trick.schluter@eren.ch; Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch; Véronique Tschanz Andereg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzandereg@eren.ch; Jocelyne Mussard, aumônière EMS, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.
Blog paroissial: www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Préparation au baptême

Me 11 mai et 8 juin, 19h30-21h, centre paroissial. Rencontres œcuméniques destinées aux familles qui préparent le baptême de leur enfant. Infos et inscription: Francine Cuhe Fuchs.

Pique-nique au centre paroissial

Di 15 mai, dès 11h30, centre paroissial, rue du Temple-Allemand 25. Pour entretenir et renforcer nos liens communautaires, l'idée est lancée de prolonger le culte par un moment de convivialité, en mangeant ensemble chaque 3^e dimanche du mois au centre paroissial. Chacun amènera son pique-nique, afin de simplifier l'organisation. Thé et café seront à disposition.

Infos: Marie-Claire Pétremand, 079 731 47 90.

Groupe de parole pour personnes en deuil

Environ une fois par mois, dates et horaires à convenir avec les participant-es, Centre paroissial de La Chaux-de-Fonds, Temple-Allemand 25. Infos: Karin Phildius.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos: Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Le lien de prière

Lu 9 et 30 mai, 19h30-21h30, alternati-

vement chez Nicole Bertallo et J. et P.-A. Leibundgut. Infos: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Groupe Passerelle

Ma 10 mai, 10h-11h, home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos: Rico Gabathuler.

Rencontre autour de la Bible

Me 11 mai, 20h-22h, chez Laurent Huwenin, Crêt 68, La Sagne.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi au centre paroissial ou dans le jardin lors de la belle saison. Le repas est offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Restez le temps que vous voulez! Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine dès 10h30. Infos: Gael Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h-10h, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Conseil chrétien - Prions ensemble

Me 1^{er} juin, 19h-19h40, église Notre-Dame de la Paix, rue du commerce 73.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 7 juin, 18h30-19h30, centre paroissial. Pour partager et nourrir sa foi. Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la Bible ou autre support. Ouvert à chacun-e, tous les premiers mardis du mois! Infos: Francine Cuhe Fuchs et Lilliane Dubois, 032 926 20 47.

JEUNESSE

Goûter la vie

Me 11 mai, 15h-16h30, Centre œcuménique de documentation (COD), rue du Temple-Allemand 25. Ateliers destinés aux enfants de 6 à 9 ans pour apprendre, réfléchir, penser et rire ensemble. Sur le modèle des ateliers philo. Thème: « La liberté ». Infos: Vy Tirman.

Groupe CACTUS

Sa 28 mai, journée surprise de découverte. Infos: Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.

CONTACTS

Administrateur: Jacques Péter, 079 428 71 57, jacques.peter@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300



La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, secretariat@eren-cdf.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@eren-cdf.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gael Letare, diacre-stagiaire, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer handicapé: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditations visioconférences

Di 8, 15, 22, 29 mai et 5 juin, 19h30-20h, sur Teams. Lien sur le site de la paroisse. Possibilité de suivre en présence à la cure, Grande-Rue 9. Plus d'infos sur le site de la paroisse ou auprès de la pasteure Christine Hahn, christine.hahn@eren.ch.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

Méditations œcuméniques

Ve 3 juin, 18h-18h45, chapelle catholique des Brenets, rue Pierre Seitz 2. Chaque premier vendredi du mois. Thème: « N'ayez pas peur ! ». Infos: Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Brocante « Le coup de pouce »

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets.

Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact: Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Groupe de parole pour personnes en deuil

Environ une fois par mois, dates et horaires à convenir avec les participant·es, Centre paroissial de La Chaux-de-Fonds, Temple-Allemand 25. Infos: Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch.

JEUNESSE

Groupe « Fire Spir'it »

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos: Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

Groupe « Tourbillon »

Ve 20 mai. Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos: Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Eveil à la foi

Infos: Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Enfance et KT

Infos: Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat: lu-ma 13h30-17h, me 9h-14h, Grande-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE ŒCUMÉNIQUE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

Cultes en langue des signes et en français oral

Di 15 mai, 11h, église réformée de Tavannes. Accueil dès 10h15 dans la maison de paroisse pour un café.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barbara Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet www.grandchamp.org/prier-avec-nous. Inscriptions aux activités de préférence par courriel à accueil@grandchamp.org.

Retraite « Bibliologie »

Du ve 6 au di 8 mai, avec Sœur Sonja. « Rencontres avec Jésus ».

Atelier biblique d'écospiritualité

Sa 7 mai, 14h30-17h30. « Quelle résur-

rection pour la Création? », avec Thérèse Gardon.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Arcuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook: www.facebook.com/communautegrandchamp.

FONDATION EFFATA

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. **Heures d'appel:** lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch. **Site internet:** www.eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Formation: contacter le secrétariat général.

Santé: Sébastien Berney, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Social: Anne-Pascale Isler, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 078 952 68 17, anne-pascale.isler@eren.ch.

Asile

Formation des bénévoles: Marianne Bühler, 076 562 30 44.

Aumônerie au Centre fédéral de Perreux, A La Rencontre accueil migrants Perreux, aumônerie cantonale Req'EREN, Centre cantonal de Tête-de-Ran, Parrainages Val-de-Travers: Sandra Depezay, 079 270 49 72.

Activités paroissiales, café Migrants Neuchâtel: Marianne Chappuis, 078 768 01 66.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton.

Adultes: Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Enfants et adolescents: Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds: Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet: www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds: Adrienne Magnin, aumônière, 032 912 56 76. **Pourtalès, Neuchâtel:** Julie Paik, 076 568 54 11.

Val-de-Ruz, Landeyeux: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle: Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds: Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel: Carmen Burkhalter, pasteur, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin: Carmen Burkhalter, pasteur, 032 755 15 00.

Site de Perreux: Jérôme Grandet, 032 843 22 22.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41, martine.robert@eren.ch.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 57, rico.gabathuler@eren.ch.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

La Côte: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80.

Val-de-Ruz: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs: Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs: Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

Val-de-Travers: Jocelyne Mussard, 078 891 01 99.

CSP Neuchâtel

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé·e, vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-deux-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle: 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cornaux, L'Entre-deux-Lacs: 079 889 21 90. ▲

INFO GÉNÉRALE

Merci de consulter le site internet www.eren.ch, les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières infos.

NEUCHÂTEL Sa 7 mai - Maladière: 18h, culte « Parole et musique », Ysabelle de Salis. **Di 8 mai - Collégiale: 10h**, Zachée Betche. **Valangines: 10h**, vente de fruits TerrEspoir, Constantin Bacha. **Ma 10 mai - Poudrières 21: 14h30**, culte en allemand, Florian Schubert. **Di 15 mai - Collégiale: 10h**, Constantin Bacha. **La Coudre: 10h**, Marianne Chappuis. **Chaumont: 11h15**, Marianne Chappuis. **Di 22 mai - Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Ermitage: 10h**, Constantin Bacha. **Serrières: 10h**, Zachée Betche. **Je 26 mai, Ascension - Collégiale: 10h**, Zachée Betche. **Di 29 mai - Collégiale: 10h**, offrande en faveur de Terre Nouvelle, Ysabelle de Salis. **Di 5 juin, Pentecôte - Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Temple du Bas: 10h**, bénédiction des catéchumènes, Constantin Bacha, Yvena Garraud Thomas et Eva Lefèvre.

CULTES AUX HOMES - Les Charmettes: me 18 mai et 1er juin, 15h. **Clos-Brochet: je 19 mai et 2 juin**, 10h15. **Myosotis: je 12 mai**, 15h30. **Ermitage: je 2 juin**, 15h. **Le Clos: je 19 mai**, 15h. **Trois-Portes: me 11 mai**, 14h.

LE JORAN Di 8 mai, fête des mères - Bevaix: 10h, Cécile Guinand, sainte cène. **Di 15 mai - Boudry: 10h**, fête des familles, Cécile Mermod M. et Christine Phébadé. **Di 22 mai - Saint-Aubin: 10h**, chœur d'hommes de Montalchez, Sylvane Auvinet, baptême, sainte cène. **Je 26 mai, Ascension - Cortailod: 10h**, Sylvane Auvinet, sainte cène. **Di 29 mai - Bevaix: 10h**, Lucienne Serex et Jean-Pierre Roth, baptême, sainte cène. **Di 5 juin, Pentecôte - Saint-Aubin: 10h**, culte de fin de catéchisme, sainte cène, Sarah Badertscher, Cécile Guinand et l'équipe catéchisme.

LA BARC Di 8 mai - Temple Colombier: 10h, culte de clôture du « P'tit caté », Nicole Rochat. **Di 15 mai - Temple d'Auvernier: 10h**, Diane Friedli, sainte cène. **Di 22 mai - Temple de Bôle: 10h**, Bénédicte Gritti. **Je 26 mai, Ascension - Temple de Rochefort: 10h**, Nicole Rochat, sainte cène. **Di 29 mai - Temple de Colombier: 10h**, C. Fiaux. **Di 5 juin, Pentecôte - Temple Saint-Aubin: 10h**, fête de fin de catéchisme, Diane Friedli, sainte cène.

LA COTE Di 8 mai - Temple de Peseux: 10h, culte de fin de catéchisme, Yvena Garraud Thomas. **Di 15 mai - Temple de Peseux: 10h**, culte en lien avec La Lanterne, Jean-Marc Leresche. **Di 22 mai - Temple de Corcelles: 10h**, Hyonou Paik. **Je 26 mai, Ascension - Temple de Corcelles: 10h**, Hyonou Paik. **Di 29 mai - Temple de Peseux: 17h**, culte

concert, Yvena Garraud Thomas. **Di 5 juin, Pentecôte - Temple de Corcelles: 10h**, culte tous âges, Hyonou Paik.

CULTES AUX HOMES - Foyer de la Côte: je 19 mai et 2 juin, 15h, salle d'animation, Stéphane Hervé.

ENTRE-2-LACS Di 8 mai - Centre de Cressier: 10h, culte tous âges précédé du petit déjeuner à 9h. **Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 15 mai - Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Chapelle de Hauterive: 10h. Di 22 mai - Centre de Cressier: 10h**, fête de fin de catéchisme 1. **Je 26 mai, Ascension - Temple de Lignièrès: 10h. Di 29 mai - Temple de Saint-Blaise: 10h**, fête de fin de catéchisme 2.

CULTES AUX HOME - Saint-Joseph, Cressier: ma 10 et 24 mai, 10h.

VAL-DE-RUZ Sa 7 mai - Temple de Fenin: 18h, Christophe Allemann. **Di 8 mai - Temple de Cernier: 10h**, Christophe Allemann. **Di 15 mai - Temple de Dombresson: 10h**, installation d'Isabelle et de Stéphane Hervé. **Sa 21 mai - Temple de Chézard-Saint-Martin: 18h**, Isabelle Hervé. **Di 22 mai - Collégiale de Valangin: 10h**, Isabelle Hervé. **Di 22 mai - Temple de Dombresson: 18h**, prière commune cantonale avec chants de Taizé, Esther Berger. **Je 26 mai, Ascension - Temple de Engollon: 10h**, Stéphane Hervé. **Di 29 mai - Temple de Fontainemelon: 10h**, Esther Berger. **Di 5 juin, Pentecôte - Temple de Dombresson: 10h**, culte de fin de catéchisme, Esther Berger et Isabelle Hervé.

CULTES AUX HOMES - Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 11 mai, 10h40. **La Licorne, Fenin: je 12 mai**, 15h45, groupe de paroles. **L'Arc-en-ciel, Vilars: je 19 mai**, 15h. **Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane: ve 20 mai**, 10h30. **Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 24 mai**, 15h30. **Landeyeux: di 29 mai**, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS Sa 7 mai - Couvet: 17h30, avec chants de Taizé, Jean-Samuel Bucher. **Di 8 mai - Travers: 10h**, André Chédel. **Sa 14 mai - Couvet: 17h30**, David Allisson. **Di 15 mai - La Côte-aux-Fées: 10h**, culte musical et chanté, David Allisson. **Sa 21 mai - Môtiers: 17h**, culte en randonnée, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 22 mai - Noiraigue: 10h**, David Allisson. **Je 26 mai, Ascension - Les Bayards: 10h**, David Allisson. **Sa 28 mai - Couvet: 17h30**, Séverine Schlüter. **Di 29 mai - Buttes: 10h**, Séverine Schlüter. **Di 5 juin, Pentecôte - Travers: 10h**, Patrick Schlüter.

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 8 mai** - Grand-Temple: 9h45, Vy Tirmann. **Chapelle allemande**: 9h45, culte en allemand, Elisabeth Müller Renner. **Sa 14 mai** - **Chapelle catholique chrétienne**: 18h, célébration des solidarités. **Di 15 mai** - **Farel**: 9h45, Francine Cuhe Fuchs. **Di 22 mai** - **Grand-Temple**: 9h45, Françoise Dorier. **Temple de La Sagne**: 10h15, Thierry Muhlbach. **Je 26 mai, Ascension** - **Temple des Planchettes**: 10h, culte gospel, Elisabeth Müller Renner. **Sa 28 mai** - **Temple Saint-Jean**: 18h, Françoise Dorier. **Di 29 mai** - **Temple Farel**: 9h45, Gael Letare. **Sa 4 juin** - **Temple Saint-Jean**: 18h, Elisabeth Müller Renner. **Di 5 juin, Pentecôte** - **Temple Farel**: 9h45, Thierry Muhlbach.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES - **La Sombaille**: ve 20 mai, 15h, messe. **Me 1er juin**, 15h, culte. **Le Foyer, la Sagne**: me 11 mai, 15h30, messe. **L'Escale**: me 18 mai, 10h30, culte. **Temps Présent**: ma 24 mai, 10h, messe. **Les Arbres**: ve 13 mai, 15h, culte. **Le Châtelot**: ma 17 mai, 10h, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36**: je 19 mai, 16h, culte, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX **Di 8 mai** - **Temple du Locle**: 9h45, Pascal Wurz. **Di 15 mai** - **Temple du Locle**: 9h45, Yves-Alain Leuba. **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, Pascal Wurz. **Di 22 mai** - **Temple des Brenets**: 9h45, célébration œcuménique avec la Schubertiade, Christine Hahn. **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, Julien von Allmen. **Je 26 mai, Ascension** - **Temple de la Chaux-du-Milieu**: 9h45, Christine Hahn. **Di 29 mai** - **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, Christine Hahn. **Di 5 juin, Pentecôte** - **Temple du Locle**: 9h45, Pascal Wurz.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 15 mai** - **Tavannes**: 11h, culte en langue des signes et en français oral. ▲

NOUS
et
VOUS
éren

Le mariage. Notre Église accompagne deux personnes qui s'engagent devant les hommes et devant Dieu. Elle permet aux mariés de poursuivre leur engagement d'amour et de foi.

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

Photo: David Thomas

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Cain et Abel" de Titien (1490-1576)

eugène & tirabosco. 22